

VARIÉTÉS MYRMÉCOLOGIQUES

par Auguste Forel.

(1901)a
1901K

7a

A) Formes néotropiques et néarctiques.

EMERYELLA nov. gen.

Mandibules fort semblables, à première vue, à celles du genre *Mystrium*, mais sans les deux rangées de dents du bord interne. Elles sont linéaires, un peu déprimées, plus longues que la tête, faiblement courbées en dedans, surtout à leur seconde moitié, la première étant presque droite. Leur base est un peu plus large que leur extrémité qui est obliquement tronquée. Leur bord interne n'a que trois dents; la première très large, courte et obtuse, non loin de la base; la seconde au milieu, petite, courte et obtuse; la troisième encore plus petite, près de l'extrémité. Les mandibules ne sont nulle part canaliculées. Elles sont insérées, comme chez les *Mystrium*, vers les angles antérieurs fort distants de la tête, et laissent entre deux un large espace vide.

A part cela, les caractères sont tout à fait voisins des *Ectatomma*, surtout du sous-genre *Gnamptogenys*. Antennes de 12 articles. Yeux gros, latéraux. Arêtes frontales fort distantes, courtes. Épistome arrondi derrière. Suture pro-mésonotale peu apparente. Suture méso-métanotale très profonde, étranglée. Pédicule et abdomen comme chez les *Gnamptogenys*. Les pattes postérieures et médianes n'ont qu'un éperon qui est pectiné. Crochets des tarsi bidentés.

Ce genre est sans doute fort voisin des *Ectatomma*. Mais la structure de ses mandibules est si singulière et rappelle tellement le groupe des *Mystrium* et des *Myrmecia*, que la coupe générique me paraît pleinement justifiée.

E. Schmitti n. sp. — ♂. — Long. environ 9 mill. avec les mandibules. — Ces dernières sont striées vers la base, lisses, luisantes, à forte ponctuation éparsée sur le reste de leur longueur. Leur bord interne a quelques denticules indistincts entre les trois dents et de longs poils dressés. Tête en trapèze, plus large que longue, plus large devant que derrière, à bord postérieur à peine concave, à angles antérieurs assez vifs. Les yeux sont situés au milieu des côtés. Les scapes dépassent légèrement le bord occipital. Avant-derniers articles du funicule légèrement plus longs que larges. Arêtes frontales presque parallèles, peu élevées devant, à peu près aussi distantes l'une de l'autre que du bord de la tête. Bord antérieur de l'épistome subrectiligne, avec une impression en ligne transversale derrière; son bord postérieur semi-circulaire. Pas de trace de carène.

Mésonotum très court, quatre ou cinq fois plus large que long. Pronotum arrondi. Métanotum assez convexe, plus long que le pronotum et le mésonotum réunis, sans limite entre ses deux faces. Pédicule nodiforme, un peu plus long que large et plus large derrière que devant, avec une petite dent dessous et devant, élevé derrière et abaissé devant, tout à fait conformé comme chez les *Gnamptogenys*. Thorax inerme.

Premier segment de l'abdomen proprement dit assez distinctement déprimé en dessus, mais non bordé, rétréci devant, avec une dent antérieure en dessous, fortement convexe dessous, derrière. Abdomen fortement rétréci après le 1^{er} segment. Pas d'éperon aux hanches postérieures.

Tête, pronotum et mésonotum fortement, régulièrement et densément striés en long, luisants et avec de gros points enfoncés très distincts, surtout sur la tête. Métanotum et pédicule striés de même, mais en travers, et à peine ponctués. Le 1^{er} segment de l'abdomen proprement dit est plus grossièrement strié; ses stries sont semi-circulaires, convexes devant, longitudinales derrière, entremêlées de gros points. Le 2^e segment a de grosses côtes longitudinales encore plus grossières, rappelant celles des grosses *Bothroponea*, mais devenant plus fines et plus serrées derrière, où elles convergent et s'anastomosent au milieu, près du bord postérieur.

Pilosité dressée brune, médiocrement abondante, répandue partout, oblique ou subadjacente sur les pattes et les scapes. Pubescence presque nulle, sauf sur les extrémités où elle est plus répandue.

Noire. Funicules, mandibules, tarses, articulations des pattes et extrémité de l'abdomen d'un brun plus ou moins foncé.

Haïti. — Je dois l'exemplaire unique de cette intéressante fourmi à M. Jérôme Schmitt, de Beatty.

Genre NEOPONERA Emery.

Subgen. EUMECOPONE n. subg.

M. Jérôme Schmitt m'a envoyé une singulière ouvrière avec étiquette « Cal. » (Californie), mais qui a un faciès si néotropical que je la soupçonne fort d'être de l'Amérique centrale ou méridionale. Elle ressemble énormément à la description de la *Pachycondyla rostrata* Emery ♀ du Venezuela, que M. Emery place avec doute dans le genre *Pachycondyla* et qui, selon sa nouvelle classification, appartiendrait au genre *Neoponea* (jouis carénées). La ♀ seule de la *P. rostrata* est connue. Mais chez mon ouvrière le pronotum est arrondi et nullement bordé, ni caréné, ce qui l'éloigne de la *rostrata*

et des *Neoponera*. Les yeux sont gros et fort convexes (petits chez la *rostrata*). Les antennes sont rousses, comme les pattes, et la portion supérieure, horizontale de l'épistome est transversalement (et non longitudinalement) ridée. Le thorax est échancré entre le mésonotum et le métanotum, comme chez la *P. constricta*. La suture promésonotale est fortement imprimée. Les pattes médianes et postérieures ont deux éperons. Crochets des tarsi longs, à peine bidentés (presque simples, avec une dent mousse à leur base). Le mésonotum est plus long que large, presque lisse devant; le métanotum est faiblement convexe, allongé, aussi long que le pronotum et le mésonotum réunis. Les arêtes frontales, très rapprochées, forment devant un lobe fort élevé.

Je crois qu'il vaut la peine de former un sous-genre pour la *N. rostrata* et l'ouvrière de M. Schmitt, sous-genre caractérisé par son épistome tronqué, à deux faces, sa taille extrêmement svelte et ses mandibules sublinéaires. Je l'appelle *Eumecopone*.

La question de l'espèce est plus difficile. Les caractères ci-dessus indiqués constituent-ils des différences polymorphiques ou spécifiques? Je penche pour la seconde alternative, car le pronotum des *Neoponera* ♀ n'est pas plus fortement caréné que celui des ♂. Je nomme donc l'ouvrière de M. Schmitt : **Neoponera (Eumecopone) agilis** n. sp.

PACHYCONDILA FUSCOATRA Roger, var. **cearensis** n. var. — ♂. — Long. 13 à 14 mill. — Pronotum strié transversalement. Abdomen lisse, luisant, avec des points espacés et presque pas de pubescence sur le dos. Son dernier segment dorsal a une forte concavité médiane, bordée d'une petite arête, mais sans petits piquants ou aiguillons.

♀. — Long. 21 mill. — Tête bien plus grosse et plus large que chez mon type de la *transversa* ♀. Du reste comme l'ouvrière. Les stries du pronotum entièrement transverses; abdomen très luisant, éparément ponctué.

Baturité, Ceará, Brésil (M. J. Schmitt).

ATTA (ACROMYRMEX) *NIGRA* Smith, r. **muticinoda**, n. st. — ♂. — Long. jusqu'à 8,5 mill. — La ♀ minima manque. Diffère de la forme typique comme suit : Les pattes et les antennes sont plus longues; les scapes dépassent la tête d'un fort tiers chez la ♀ maxima. Le corps est plus allongé et la tête moins grosse, surtout moins large chez la ♀ maxima, plus convexe de côté, sans être cependant rétrécie derrière comme chez la *Möllerii*. L'épine de l'angle occipital est plus courte, mais les spinules situées devant elle, de chaque côté de l'occiput, sont plus longues. Le premier nœud du pédicule n'est qu'obtusément tuberculé ou mutique, sauf

deux dents antérieures obtuses; un seul exemplaire a derrière deux spinules, comme chez *P. nigra* typique.

Pubescence roussâtre un peu plus distincte. Noire (plus foncée que *P. nigra*); mandibules, tarses, funicules et articulations bruns.

C'est surtout la forme générale du corps qui distingue cette forme de celle de la province de Rio.

Baturité, Céara, Brésil (M. J. Schmitt).

CYPHOMYRNEX DENTATUS Forel, r. *olindanus* n. st. — ♂. — Long. 1,9 à 2 mill. — Diffère du type par sa couleur d'un brun roussâtre, ferrugineux, et par sa pubescence dilatée, squamiforme, plus épaisse et plus grossière que chez le *rimosus*. Les nœuds du pédicule sont plus larges que chez le *rimosus*, le sillon médian antérieur de l'abdomen plus profond. Du reste comme le *dentatus*. Tient du *dentatus* et du *rimosus*.

Olinda, Brésil (M. J. Schmitt).

CRYPTOCERUS HAMULUS Roger, var. *haytianus* n. var. — ♂. — Roger a sans aucun doute décrit le ♀. Il est extrêmement difficile de dire si l'ouvrière, que j'ai sous les yeux, est bien la même espèce. C'est au moins une variété de sculpture. Je préfère la décrire telle qu'elle est. On jugera en la comparant à la description de Roger :

Long. 5 mill. — Mandibules striées, assez mates, armées vers l'extrémité de deux dents pointues. Tête en trapèze, rétrécie devant, à côtés assez convexes, à bord postérieur presque droit, bordé d'un œil à l'autre d'une arête aiguë, interrompue sur son tiers médian environ. En avant de cette arête, une seconde arête denticulée, transversale aussi, surtout apparente au milieu (devenant obsolète près de l'œil). Épistome triangulaire, bordé devant d'une rangée de cils brillants, mordorés. L'arête frontale forme une lamelle roussâtre, ferrugineuse, un peu translucide, allant de l'angle de l'épistome à la moitié de l'œil seulement.

Thorax étroit, à sutures distinctes, la méso-métanotale formant une échancrure transversale fort marquée. Les angles antérieurs du pronotum sont presque droits, mais peu apparents. Au tiers antérieur de son côté, le pronotum porte une large dent ou un lobe aplati, bien plus long que large, et tronqué en biseau à son extrémité. Angles postérieurs du pronotum subdentiformes. Tout le dos du thorax est bordé. Le bord du mésonotum a un petit feston avancé au milieu; celui du métanotum en a un devant. Épines métanotales plus longues que la face basale, divergentes, dirigées en haut et en arrière, assez fortement courbées en avant. Premier nœud du pédicule avec les angles antérieurs aigus et une petite épine

pointue, horizontale, de chaque côté. Second nœud plus large que long, ayant à chacun de ses angles antérieurs une épine horizontale, robuste et recourbée en arrière. Abdomen ovale, concave devant, seulement un peu plus long que large, bordé d'un étroit rebord brunâtre sur le tiers antérieur de son 1^{er} segment. Tibias et métatarses prismatiques; les métatarses postérieurs et médians comprimés.

Dessus de l'abdomen, face déclive du ménatotum, pattes et devant de la tête jusqu'à l'occiput densément réticulés-punctués et mats. La face déclive et la base de l'abdomen ont, en outre, des rides longitudinales plutôt fines; le dessus de la tête a de larges fossettes très effacées. Dessous de l'abdomen et scapes subopagues ou assez luisants, finement réticulés, avec des rides longitudinales sur les bords de l'abdomen. Les tibias ont des rides grossières. Le reste du corps, y compris le dessous et les côtés de la tête, est assez luisant ou subopaque, couvert de rides longitudinales grossières, entremêlées d'une pubescence large, épaisse, déprimée, d'un jaune doré brillant, canaliculée, mais non clavée, qui se trouve aussi sur le devant de la tête, mais pas sur l'abdomen. Seules les rides de l'occiput, derrière l'arête postérieure, sont transversales par convergence de celles des côtés.

Le corps et les extrémités sont, en outre, parsemés de soies dressées, courtes, jaunes, raides et obtuses.

Scapes, base des funicules, extrémité des tarsi et des mandibules et arêtes frontales roussâtres; le reste du funicule brun. Tout le reste noir.

Haïti (M. J. Schmitt).

Les rides transversales du derrière de l'occiput et les épines pointues du premier nœud du pédicule diffèrent en tout cas de *Phamulus* typique. Cette espèce fait un peu passage au genre *Procryptocerus*, et la position de ses yeux rappelle les *Cataulacus*.

Procryptocerus Schmitti n. sp. — ♀. — Long. 3,2 mill. — Très voisin du *P. Belli* Forel, mais encore plus petit et avec le dos du thorax continu, sans échancrure.

Tête comme chez le *P. Belli*, mais plus convexe en dessus, avec les arêtes frontales plus convexes en dehors et bien moins saillantes aux angles occipitaux. Bord postérieur de la tête plus convexe. Scapes un peu plus courbés et plus déprimés. Les articles du funicule sont tous distinctement plus larges que longs, sauf le premier et le dernier. Dos du thorax faiblement convexe, continu, sans échancrure. Suture pro-mésonotale obsolète; suture méso-métanotale faiblement indiquée. Disque du pronotum et du mésonotum réunis, seulement un peu plus large devant que derrière, beaucoup plus

long que large, à côtés à peine convexes, à angles antérieurs subdentiformes (aussi large que long et fortement élargi devant chez le *Belti*). Face basale du métanotum et épines presque horizontales. Nœuds du pédicule moins larges, le premier surtout, qui, vu de côté, est bien plus long que haut (aussi haut que long chez le *Belti*). Abdomen plus allongé, à côtés moins convexes, cuisses plus fortement renflées au milieu.

Tête subopaque et parsemée de grosses fossettes espacées en dessus (grossièrement réticulée chez le *Belti*). Le pro-mésonotum a des fossettes plus serrées, mais formant à peine encore des réticulations; entre deux, quelques rides longitudinales. Face basale du métanotum longitudinalement striée-ridée. Pédicule grossièrement réticulé. Abdomen lisse et luisant, avec quelques points piligères, surtout vers sa base. Sculpture du reste comme chez le *Belti*.

Pilosité dressée jaunâtre, fine et pointue partout; pubescence presque nulle.

Couleur comme chez le *P. Belti*; les parties claires sont seulement d'un rougeâtre un peu plus foncé.

Baturité, Céara, Brésil (M. J. Schmitt).

STRUMIGENYS CLYPEATA Roger, v. **pilinasis** n. var. — ♀. — J'ai trouvé cette variété près de Washington, au bord du Potomac. L'épistome est couvert de poils assez longs, nullement squamiformes, un peu courbés. Tout au plus ceux du bord ont-ils tout au bout parfois un léger renflement. Le deuxième nœud du pédicule (avec sa membrane) est beaucoup plus étroit que l'abdomen, à peine plus large que le pronotum. Sur le dos de ce dernier, les réticulations ont une légère apparence de rides longitudinales. Chez la *S. clypeata*, typique que M. Emery m'a envoyée de Beatty (Pensylvanie), l'épistome est entièrement couvert de poils courts et squamiformes, brillants, et le deuxième nœud très large du pédicule est presque aussi large que l'abdomen (avec ses membranes), et beaucoup plus large que le pronotum. Sur ce dernier, les réticulations n'ont aucune direction longitudinale. La pilosité est partout plus couchée que chez la *pilinasis*.

M. le Dr Günther Euderlein a eu la bonté d'examiner pour moi le type original de Roger, au musée de Berlin. Or, ce type a l'épistome couvert de larges poils squamiformes. Il est curieux que Roger signale les poils sans indiquer leur forme.

STRUMIGENYS PERGANDEI Em. Boston (Franklin Park), sous une pierre, à côté d'un nid double de *Formica subsericea* Say et de *Brachymyrmex Heeri* For. v. *depilis* Em., récoltée par moi-même.

Pogonomyrmex Schmitti n. sp. — ♀. — Long. 3,9 mill. — Voisin de *Nacgelii* Forel et d'*imberbiculus* Wheeler in. litt., mais bien distinct.

Mandibules régulièrement striées, luisantes, armées de six dents. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, sans les mandibules. Les scapes n'atteignent pas le bord occipital, qui est légèrement concave. Épistome entier devant. Aire frontale étroite, allongée et profonde. Yeux plus petits que chez le *Naegeli*, situés plus en arrière. Thorax fortement voûté, court, sans trace de sutures, seulement 1 1/2 fois plus long que large. La face basale du métanotum est déjà presque aussi inclinée que la face déclive, dont elle n'est séparée que par les épines qui sont plus longues que chez le *Naegeli*, pointues et aussi longues que leur intervalle. Deux épines métasternales presque aussi longues que les métanotales et un peu courbées en avant. Premier article du pédicule plus longuement pétiolé que chez le *Naegeli*, avec une plus forte dent dessous. Son nœud est tronqué à pic devant (surface tronquée lisse et luisante), de la même forme que chez le *Naegeli*, mais plus large; son pan postérieur est bien moins convexe et se termine en haut, devant, par une arête transversale vive, subacuminée au sommet. Second nœud, vu de dessus, cupuliforme, étroit devant, large derrière, à côtés convexes, plus large que long. Dessous, il a un bourrelet plus épais que chez le *Naegeli*.

Mat; densément et finement réticulé-punctué; les grosses mailles du thorax çà et là luisantes. Le thorax et la tête sont en outre grossièrement rugueux réticulés, avec direction longitudinale un peu ridée des mailles. Front et vertex longitudinalement ridés, très mats. Moitié postérieure de l'abdomen lisse et luisante; son tiers antérieur finement réticulé-punctué et à peu près mat; entre deux, les réticulations s'effacent peu à peu. Pattes subopaques, densément réticulées; scapes mats, densément striés et punctués.

Tout le corps, y compris les pattes et les scapes, parsemé d'une pilosité dressée espacée, courte, épaisse, plutôt obtuse, d'un brun presque noir sur la tête et le thorax, plus claire sur les extrémités, d'un jaune presque blanchâtre sur l'abdomen. Pas de cils barbus sous la tête. Pubescence presque nulle.

Noir. Pattes, funicules, devant de la tête et base des mandibules d'un brun foncé. Extrémités des tarsi, articulations, anneaux fémoraux et le reste des mandibules d'un roussâtre foncé.

Haïti (M. J. Schmitt).

Plus petite que ses voisines, cette espèce bien caractérisée se rapproche un peu du sous-genre *Janetia*.

Macromischa lucayensis n. sp. — ♀. — Long. environ 3,7 mill. — Mandibules striées. Épistome échancré au milieu de son bord antérieur. Arêtes frontales distantes, formant une forte proéminence en triangle obtus qui recouvre une partie de l'articulation de l'antenne. Tête plus longue que large, plus large derrière que

devant, à bord postérieur presque droit et à côtés assez convexes. Yeux à peine en avant du milieu des côtés. Les scapes dépassent passablement le bord occipital. Les articles 3 à 8 du funicule plutôt plus épais que longs. Massue de trois articles. Thorax aussi large que la tête, élevé. Le mésonotum ne dépasse pas le pronotum, mais l'atteint en avant; il n'a pas de sillons convergents. Le métanotum a deux épines fortes, robustes, distantes, peu divergentes, dirigées en arrière et en haut, plus courtes que la face déclive, mais plus longues que la face basale. Face déclive fort élevée, subverticale. Premier article du pédicule très longuement pétiolé et surmonté près de son extrémité postérieure d'une haute écaille subverticale, épaisse, légèrement mais distinctement concave devant, fortement convexe derrière, à bord supérieur subrectiligne, échancré au milieu. Le pétiole se prolonge un peu en arrière de l'écaille; il a en dessous une dent pointue près de son extrémité antérieure. Le 2^e article est transversal, 2 1/2 fois plus large que long. Abdomen tronqué devant. Les cuisses ne sont que faiblement et longuement renflées au milieu.

Male, extrêmement finement et densément réticulée-punctuée, y compris les scapes; pattes finement réticulées et subopaques; abdomen lisse et luisant, sauf quelques points piligères. En outre, la tête et le thorax, sauf la face déclive du métanotum, sont plus grossièrement, mais encore assez finement ridés-réticulés longitudinalement; les rides sont surtout accentuées sur le front et le mésonotum.

Pilosité dressée courte, jaunâtre, obtuse, très diluée, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence très courte, jaune clair, espacée et régulière sur l'abdomen, les pattes et les scapes, presque nulle ailleurs.

Ailés à nervures pâles, en partie obsolètes, avec une grande tache marginale jaunâtre, arrondie. Cependant les nervures ont l'air disposées comme chez la *M. Sallei*: une seule cellule cubitale allongée; pas de cellule discoïdale. La nervure transverse s'unit à la nervure cubitale un peu avant son point de partage. Cellule radiale légèrement ouverte.

D'un rouge ferrugineux, abdomen, pattes, antennes, dos du pédicule, trois taches allongées sur le mésonotum et une ligne médiane sur le scutellum d'un brun foncé.

Des Bahamas (M. J. Schmitt).

Cette espèce est voisine de la *M. pastinifera* Emery de la même localité. Une partie des différences sont peut-être seulement dues au polymorphisme, Emery ayant décrit l'ouvrière seulement. Cependant le pédicule et les arêtes frontales ont une autre forme, l'épistome n'est pas strié, les cuisses sont à peine renflées (forte-

ment chez la *pastinifera*), ce qui m'engage à la séparer spécifiquement.

PSEUDOMYRMA ELONGATA Mayr., var. **cubaensis** n. var. — ♂.
— Long. 3,3 mill. — Diffère du type par son pédicule bien plus allongé. Le premier nœud surtout est beaucoup plus long que large, moins élevé, avec son pan postérieur oblique, comme l'anérieur. Le second nœud est plutôt plus long que large. La tête est encore plus étroite et plus allongée que chez le type; les antennes sont encore plus courtes et plus épaisses. Les articles médians du funicule, extrêmement transverses, sont beaucoup plus épais que longs, en partie presque 1 1/2 fois plus épais. Enfin, le sillon frontal est distinctement marqué. La couleur est d'un brun noirâtre, pruineuse par la pubescence.

Bahia Honda, Cuba (M. J. Schmitt).

PSEUDOMYRMA CHAMPIONI Forel, r. **haytiana** n. st. — ♂. —
Long. 5 à 5,5⁵ mill. — La tête est bien plus large et moins longue. Les yeux, plus allongés, sont aussi éloignés du bord antérieur que du bord postérieur de la tête (bien plus près du bord antérieur chez le type). Mandibules plus obtuses, avec le bord terminal moins oblique. Le thorax est plus court et plus large, avec les sutures très fortement imprimées (faiblement chez la *Championi* typique) Le pronotum est bien plus distinctement subbordé. La face basale du métanotum est à peine plus longue que la face déclive, et les deux stigmates latéraux sont assez proéminents et situés près du dos (chez la *Championi* typique, la face basale est beaucoup plus longue et les stigmates sont effacés), situés plus bas sur les côtés. Pédicule, abdomen et pattes comme chez le type.

Bien moins luisante, plus subopaque que le type; la ponctuation est plus dense et plus forte. La pubescence gris jaunâtre est aussi bien plus abondante, surtout sur l'abdomen où elle forme un duvet grisâtre. Pilosité du type.

Même couleur que le type, mais les antennes sont d'un jaune assez vif et les pattes d'un brun noirâtre, avec les tarses et les articulations jaunâtres. Le second nœud du pédicule a des taches roussâtres. Une autre tache roussâtre se trouve de chaque côté derrière l'œil. Le rouge du thorax et du 1^{er} article du pédicule est tout aussi vif, quoique plus mat; une tache brune sur le mésonotum, et une autre sur la face déclive du métanotum.

Haïti (M. J. Schmitt).

Malgré les différences sensibles de forme, les affinités sont si grandes que dans un groupe aussi variable que les *Pseudomyrma* je ne crois devoir faire de cette forme qu'une race ou sous-espèce de la *Championi* du Mexique.

Solenopsis Pergandei n. sp. — ♂. — Long. 1,8 à 2,1 mill. — Mandibules luisantes, ponctuées, armées de quatre fortes dents espacées. Épistome avancé, muni au milieu de deux dents longues, étroites et assez rapprochées. Son bord antérieur n'a ni feston, ni autre dent de côté. Les yeux sont très distincts, mais n'ont qu'une à trois facettes. Tête carrée, assez convexe dessus, peu concave derrière. Massue des antennes aussi longue que le reste du funicule; dernier article presque trois fois plus long que l'avant-dernier. Les articles 2 à 7 du funicule au moins aussi épais que longs. Le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête, mais en approche. Le pronotum large et en général la forme du thorax rappellent la *Solenopsis punctaticeps* du Cap et sa var. *caffra*, mais il y a chez notre espèce une échancrure méso-métanotale beaucoup plus profonde, qui incise le profil du thorax; le métanotum est aussi plus convexe. Les nœuds du pédicule sont bien plus petits que chez la *S. punctaticeps*. Le premier article, assez longuement pétiolé, a un nœud peu élevé, arrondi dessus, un peu plus large que long, à peine plus incliné en arrière qu'en avant, et une petite dent dessous, devant. Le 2^e article est subglobuleux, de la même largeur que le 1^{er}. Les deux nœuds sont de même hauteur. Abdomen ovale, tronqué devant.

Très lisse et très luisante. Tête couverte de gros points enfoncés, espacés, piligères, plus gros encore que chez la *punctaticeps* et tout aussi abondants. Les scapes, les tibias et le devant du thorax sont ponctués d'une façon analogue, mais les points y sont moins abondants et moins grossiers. Le reste du corps n'a que des points épars, très fins.

Tout le corps, les pattes et les scapes parsemés d'une pilosité dressée, fine, courte, jaunâtre, assez abondante, plus courte et plus dressée que chez la *punctaticeps* et ses variétés.

Entièrement d'un jaune très pâle, çà et là blanchâtre, légèrement plus roussâtre sur la 2^e moitié de l'abdomen et plus brunâtre autour de la bouche.

♀. — Long. 6 à 6,5 mill. — Taille plutôt élancée. Mêmes caractères que l'ouvrière. Les mandibules ont le bord terminal fort oblique et leur quatre fortes dents régulièrement et fortement espacées. Tête plus large que longue, à côtés très convexes et à large bord postérieur droit. Yeux et ocelles très gros. Thorax au moins aussi large que la tête. Le mésonotum surplombe le pronotum. Le métanotum ne forme qu'une seule surface très déclive, faiblement convexe, sans trace de dents ni de tubercules. Pédicule comme chez l'ouvrière, mais plus large; les deux nœuds plus larges que longs, le pétiote du 1^{er} plus court. Abdomen fort gros, ressemblant à du miel. Premier nœud du pédicule faiblement échancré au sommet.

Sculpture et pilosité de l'ouvrière. Les gros points de la tête sont

encore plus gros et plus abondants que chez elle; ce sont de vraies fosseffes. La pilosité est fort courte et encore plus abondante.

Ailes longues (une aile supérieure : 6,5 mill.), à nervures et tache marginale très pâles. Elles sont subhyalines, microscopiquement pubescentes.

D'un jaune de miel. Tête et thorax d'un jaune légèrement voilé de brunâtre. Dents des mandibules d'un rouge brunâtre. Les pattes sont assez longues.

♂. — Long. 4,3 à 4,5 mill. — Mandibules armées de trois dents rouges. Épistome convexe. Yeux énormes, dépassant devant le côté de la tête. Tête très rétrécie derrière les yeux. Ocelles énormes, situés sur une éminence. Scapes un peu plus longs qu'épais. Thorax relativement plus large que chez la ♀. Métanotum plus incliné. Nœuds du pédicule bas, le premier plus long que large, le second cupuliforme, aussi large derrière que long.

Ponctuation bien plus faible que chez l'ouvrière, surtout sur la tête. Pilosité comme chez l'ouvrière.

D'un jaune sale, faiblement brunâtre. Tête d'un brun jaunâtre. Épistome, mandibules, antennes et pattes d'un jaune testacé très pâle.

Faisons, Caroline du Nord, dans un bois de pins, le 28 juillet 1899; récoltées par moi-même dans deux ou trois nids, situés dans le sol et surmontés de curieuses ébauches de dômes maçonnés, avec des galeries ouvertes, paraissant non terminées. Il n'y avait pas de grosse espèce tout à côté, mais le sol de Faisons est rempli de termites. Je dédie cette belle espèce à mon infatigable collègue, M. Pergande.

SOLENOPSIS DEBILIS Mayr = *modesta* Pergande, Emery (Say?). — Après avoir observé moi-même les mœurs de la *Solenopsis debilis* en Massachusetts, où je l'ai trouvée en nid double chez la *Formica subsericea* et chez d'autres fourmis exactement comme la *S. fugax* d'Europe et où j'ai pu observer son allure extrêmement lente et sa vie souterraine, je suis en droit de confirmer et de maintenir mon ancienne opinion contre celle de MM. Pergande et Emery. M. Pergande fait sans aucun doute erreur en assurant que la *S. debilis* se trouve fréquemment dans les maisons à Washington. Elle peut y avoir été prise accidentellement; mais ses mœurs carnassières, souterraines et lentes, sa pâleur livide exigent l'humidité et la vie souterraine, conditions qui font défaut dans les maisons où seules les espèces vives et à chitine opaque peuvent se maintenir. Il y a là une impossibilité matérielle, corroborée par mes observations. Ce qui infeste les maisons et y dévore les graines, comme le raconte Say, sont les *Monomorium* (*Pharaonis*, *vastator*), certaines *Phcidole*, etc. J'accorde que la description de Say va plutôt mieux à une *Solenopsis*. Il se pourrait fort bien qu'il ait confondu les deux

genres, c'est-à-dire qu'il ait eu en mains une *Solenopsis* pour sa description et lui ait attribué les mœurs des *Monomorium* qui infestaient sa cuisine en dévorant sa graisse, son huile d'olive et ses graines (voit-on la *Solenopsis debilis* faisant pareilles incursions!). A. M. Emery, qui raconte avoir vu des *Solenopsis* ronger des os et des charognes dans les prairies à Bologne, je répondrai que j'ai fait la même observation, confirmant le fait que les *Solenopsis* sont carnassières. Mais, comme moi, il a vu cela dans des prairies. Là se trouvent des nids de *Solenopsis* sous les os en question, et les fourmis ne font que s'y infiltrer aux environs directs de leur nid souterrain. Cela n'a aucun rapport avec les incursions dans les maisons. Je conclus de ces faits que l'espèce de Say est douteuse, et qu'on n'a pas le droit d'affirmer que la *S. debilis*, bien définie par Mayr, en soit synonyme. Si l'on croit par contre pouvoir faire de *debilis* un synonyme de *Myr. exigua* Buckley, je propose pour ma *Sol. exigua* le nom de *pygmaea* nov. nom.

SOLENOPSIS TEXANA Emery. — Sous le nom de *Solenopsis Pollux* Forel, var. *texana*, M. Emery a décrit une *Solenopsis* qui, après mûr examen est tout autre chose que la *S. Pollux* des Antilles. Outre les différences indiquées par M. Emery, il faut noter que le premier nœud du pédicule est aussi large que le second, ou peu s'en faut. Mais ce qui me démontre surtout la chose, c'est que j'ai trouvé à Faisons, Caroline du Nord, les ♂, ♀ et ♂ d'une espèce très abondante qui n'est ni la *debilis*, ni la *Pollux*, et que je considère comme formant deux races de la *texana*. La *S. texana* a à l'épistome, de chaque côté, une dent, puis un feston.

SOLENOPSIS TEXANA Emery, r. *carolinensis* n. st. — ♂. — Long. 1,5 à 1,6 mill. — Diffère de la *texana* par sa couleur d'un jaune un peu plus vif, sa pilosité plus courte et sensiblement moins abondante, ce qui la fait paraître plus luisante, et surtout par le premier nœud plus comprimé du pédicule qui est sensiblement plus étroit que le second. Le métanotum est aussi, vu de dessus, plus étroit, avec les côtés moins convexes, et l'épistome est un peu moins avancé devant. Du reste identique. Les yeux ont aussi quatre ou cinq facettes. Une bande très nuageuse d'un jaune brun sur l'abdomen. Couleur d'un jaune un peu sale.

♀. — Long. 3,7 à 4,3 mill. (selon l'extension de l'abdomen). — Comme chez l'ouvrière, la 4^e dent des mandibules est située en arrière des trois autres, un peu sur le bord interne (comme chez la *texana* typique). Tête presque carrée, un peu plus longue que large, un peu convexe derrière. Le mésonotum dépasse à peine ou ne dépasse pas le pronotum. Thorax de la largeur de la tête. Métanotum avec deux faibles bourrelets allongés. Premier nœud du pédicule

distinctement plus étroit que le second, à peine échancré ou presque droit au sommet, avec une petite dent translucide, souvent rudimentaire, sous son pétiole antérieur. Les scapes atteignent presque le bord occipital.

Sculpture de l'ouvrière. La tête n'a que des points piligères ordinaires fort épars. Pilosité plus longue que chez l'ouvrière.

D'un jaune sale; des ondes d'un jaune plus brunâtre sur l'abdomen; tête d'un jaune-brun. Ailes pubescentes, subhyalines, longues (une aile supérieure) de 4,4 mill., avec les nervures et la tache très pâles.

♂. — Long. 3,3 à 3,6 mill. — Mandibules armées de deux dents rouges; tête en trapèze (en ovale transversal chez la *S. Pollux*), fortement rétrécie derrière les yeux et très large devant. Yeux énormes, dépassant le bord antérieur de la tête (bien plus petits chez la *S. Pollux*). Nœuds du pédicule très bas, comme chez la *S. Pergande*; le premier nœud a un sommet arrondi et bas (anguleux et assez élevé chez *Pollux*).

Sculpture et pilosité comme chez l'ouvrière.

D'un jaune sale. Abdomen d'un jaune brunâtre. Tête brunâtre. Antennes, mandibules et pattes jaune pâle. Ailes comme chez la femelle, longues de 3,5 à 3,9 mill. (aile supérieure), avec les nervures très pâles, effacées.

Chez la *S. Pollux*, les ailes sont courtes, brunes, avec les nervures et la tache très distinctes et foncées.

Faisons, Caroline du Nord, nichant la plupart du temps dans la terre en nids doubles chez d'autres fourmis et chez les termites, récoltée par moi-même.

SOLENOPSIS TEXANA Emery, r. *truncorum* n. st. — ♀. — Long. 1,4 mill. — Diffère de la précédente par sa couleur d'un jaune plus clair, très pâle; mais plus net, sans trace de brunâtre, avec une bande brune distincte sur le 1^{er} segment de l'abdomen. La taille est plus petite. Les scapes sont plus courts, éloignés du bord occipital. Premier nœud encore plus étroit relativement au second.

♀. — Long. 3,3 à 3,7 mill. — Le thorax et le pédicule jaune clair; l'abdomen plus foncé avec une large bande brunâtre. Tête d'un jaune roussâtre avec le vertex brunâtre. Mêmes différences que pour l'ouvrière. En outre, le premier nœud du pédicule est distinctement échancré au sommet, le thorax plus élevé et plus convexe. Enfin et surtout la tête est parsemée de gros points enfoncés épars, très distincts, plus gros et plus abondants que chez la r. *carolinensis*, même fort abondants près de l'œil.

Même localité que la r. *carolinensis*, mais je l'ai récoltée dans les troncs d'arbres pourris, à côté des nids de *Pheidole*, de termites, etc., dans lesquels ses nids s'engrènent plus ou moins.

STENAMMA Westw.

Subg. STENAMMA sens strict.

Ce sous-genre forme un fouillis presque inextricable de formes voisines. La sculpture des formes américaines est plus serrée que celle du *S. Westwoodi* d'Europe. Je crois qu'il faut les en séparer spécifiquement, ne fût-ce que pour débrouiller l'écheveau. Par contre, je doute que le *S. Diecki* Emery se rapporte au *nearcticum* et je crois qu'il se rapporte plutôt au *brevicornis*. M. Emery donne les caractères différentiels entre les ♂ américaines et le *Westwoodi* typique, mais pas entre les ♂ *nearcticum* et *brevicornis*. Or, la différence fondamentale entre ces deux espèces gît dans les ailes, et aucun des exemplaires décrits par M. Emery, comme *nearcticum*, *Diecki*, etc., ne paraît être ailé, car l'auteur ne parle pas des ailes. Je crois donc qu'il est plus prudent, tant que les sexes ailés sont si mal connus, de garder le nom de *nearcticum* pour les seuls ♀ et ♂ décrits par Mayr, et de considérer toutes les autres formes américaines comme races ou variétés de *brevicornis*, jusqu'à preuve du contraire. Partant de là, voici ce que j'ai à remarquer :

STENAMMA WESTWOODI Steph., var. **msilanum** n. var. — ♀. — Diffère de la forme typique par sa couleur, d'un brun foncé, sauf les pattes, les antennes, les mandibules et l'extrémité de l'abdomen qui sont d'un jaune brunâtre ou rougeâtre. Le nœud du 1^{er} article du pédicelle est plus bas et les épines du mélanotum sont plus longues. Forêt de Msila, dans la province d'Oran (Algérie).

STENAMMA BREVICORNE Mayr, ♂ à peu près typique, mais de couleur brune. — Boston, Franklin Park (récoltée par moi-même).

STENAMMA BREVICORNE r. DIECKI Emery, v. *impressum* Em. — Importé à Hambourg avec des plantes du Vermont (U. S.). Je les ai indiqués comme *Diecki* tout court, dans mon travail sur les fourmis du Musée de Hambourg.

STENAMMA BREVICORNE r. **impar** n. st. — ♂. — Long. 2,4 à 2,7 mill. — La plus petite de toutes les formes. Sculpture plus fine que chez le *brevicornis*. Sauf le premier et le dernier, tous les articles du funicule sont plutôt plus larges que longs. D'un roux jaunâtre, avec les pattes et les antennes d'un jaune testacé plus pâle que chez les autres formes; une large bande brune distincte sur l'abdomen. Premier nœud de l'abdomen plus comprimé d'avant en arrière que chez le *brevicornis* typique; vu de côté, son sommet est presque anguleux. L'échancrure méso-métanotale est forte, un peu comme chez la v. *impressum* du *Diecki*. Mais la sculpture de la tête et du thorax est assez uniforme, partout subopaque (pas de parties lui-

santes). Forme du thorax et épines comme chez le *brevicorne* typique. Pilosité et pubescence plus abondantes que chez le *S. Diecki*.

♀. — Long. 3,3 mill. — D'un brun un peu jaunâtre. Abdomen d'un jaune brunâtre, avec une bande brune comme chez l'ouvrière. Pattes d'un jaune testacé pâle. Antennes d'un jaune brunâtre sale. Antennes courtes, comme chez l'ouvrière. Diffère du *brevicorne* typique et de la race *Diecki* par son métanotum subvertical, la face basale et la face déclive ne formant qu'un même plan. Nœuds du pédicule comme chez l'ouvrière. Épines à peine plus courtes que chez le *brevicorne* typique. Les ailes manquent. Du reste comme l'ouvrière, avec la sculpture plus fine que chez le *brevicorne* typique. Les côtés du mésothorax sont en partie lisses (ridés chez le *brevicorne*).

J'ai reçu cette forme, fort distincte des autres par sa petite taille, sa couleur, ses antennes, etc., de M. Pergande, sous le nom de *S. Diecki* Emery? Je l'ai retrouvée moi-même avec lui, sur la rive virginienne du Potomak, en tamisaut des feuilles humides. C'étaient toujours des ♀. La ♀ provient du Franklin Park de la ville de Boston, où je l'ai prise seule. Malgré sa couleur plus foncée, je crois pouvoir la rapporter aux ♂ du Potomak.

Peut-être est-ce une espèce? Mais il faut attendre de connaître plus de matériel. Le *S. Diecki* est beaucoup plus grand et bien plus voisin du *brevicorne*.

Genre PHEIDOLE Westw.

PHEIDOLE VINELANDICA Forel. — ♀, ♀, ♂, ♂. — Morganton, Faisons, Goldsboro, Ferme Tyson, à plus de 1,000 mètres, en Caroline du Nord; récoltée par moi-même du 16 au 30 juillet. Les ♀ et ♂ volaient et s'accouplaient en masse à Morganton, le 17 juillet. Cette espèce vit dans la terre, sous les pierres, sur les routes. Elle forme de très petits cratères; ses fourmilières sont peu considérables, mais extrêmement abondantes partout. Quoique le ♂ soit en général distinct de l'ouvrière, il existe quelques formes intermédiaires, évidemment bien moins fréquentes que chez les *Ph. Kingi* et *Vastitii*, mais pas trop exceptionnelles. Je l'ai trouvée une fois à Faisons, sous l'écorce.

Pheidole Tysoni n. sp. — ♂. — Long. 3 mill. — Le bord terminal des mandibules a deux dents à l'extrémité et deux plus petites à la base; il est tranchant dans l'entre-deux. Mandibules plutôt allongées, lisses, luisantes, éparsément ponctuées. Tête aussi allongée que chez la *Ph. subarmata*, mais plus rétrécie devant les yeux qui sont plus près du bord antérieur de la tête et un peu plus petits.

Deux dents au bord antérieur inférieur de la tête (comme chez la *subarmata*). L'épistome est bicaréné, largement concave à son bord antérieur, un peu plus que chez la *subarmata* (fortement échancré au milieu chez la *vinelandica*). Arêtes frontales plus rapprochées l'une de l'autre que du bord de la tête (aussi éloignées chez la *subarmata*) et bien moins divergentes que chez la *vinelandica*. Elles sont plus élevées devant que chez la *vinelandica*, sans former d'angle dentiforme comme chez la *subarmata*. A côté de l'extrémité postérieure des arêtes frontales, se trouve une large impression longitudinale à fond luisant pour loger l'extrémité des scapes. Ces derniers sont extrêmement courts, plus courts que chez les deux espèces sus-nommées. Ils sont fortement courbés après leur tiers (plus faiblement et vers leur quart basal chez la *vinelandica*). Les deux avant-derniers articles de la massue des antennes sont aussi larges que longs. Vu de profil, le thorax ne laisse voir qu'une seule convexité pro-mésonotale, sans trace de l'impression transversale du mésonotum qu'on voit chez la *vinelandica*. Les tubercules du pronotum sont un peu plus marqués que chez la *subarmata*, mais bien plus faibles que chez la *vinelandica*. Métanotum comme chez la *vinelandica*; premier nœud du pédicule un peu plus bas; second nœud plutôt plus petit, mais plus transversal, avec les angles ou tubercules latéraux plus marqués.

Lisse et luisante; métanotum faiblement réticulé. Moins de la moitié antérieure de la tête avec des rides espacées. Pilosité de la *vinelandica*.

D'un jaune à peine un peu brunâtre. Mandibules et bord antérieur de la tête d'un brun jaunâtre. Pattes et antennes jaunes.

♀. — Long. 1,7 mill. — Bien distincte de la *vinelandica* par sa tête plus étroite, avec le bord postérieur arrondi, à peine un peu concave au milieu. La tête de la *vinelandica* est large, carrée, à bord postérieur fort marqué et concave. Les épines du métanotum sont plus grêles, mais relativement longues et pointues. Tout le corps est plus étroit, d'un jaune sale ou brunâtre. La *subarmata* a la même forme de tête, mais le métanotum inerme ou à peu près.

♂. — Long. 3,7 à 3,8 mill. — Plus petit et surtout à tête et thorax plus étroits que chez la *vinelandica*, plus semblable à la *subarmata*. Mandibules très étroites, bidentées (triangulaires et armées de trois à quatre dents chez la *vinelandica*). Ailes pubescentes, teintées de brunâtre (hyalines chez la *vinelandica*). Le métanotum a deux tubercules arrondis.

J'ai récolté cette espèce à plus de 1,000 mètres, près de la ferme de M. Tyson; au pied du mont Mitchell, dans la Caroline du Nord, le 20 juillet, dans la terre (petite fourmilière souterraine). M. Emery a décrit une race *laviuscula* de la *vinelandica*, du Missouri, qui paraît se rapprocher de la *Tysoni*.

PHIÉDOLE CRASSICORNIS Emery. — ♀, ♂, ♂¹. — Faisons et Morganton, Caroline du Nord (♂ ailé le 26 juillet), dans le bois et sous l'écorce. Le ♂ seul a été décrit par Emery.

♀. — Long. 2,5 à 2,7 mill. — Robuste. Tête large. Scapes fortement courbés à leur base, dépassant l'occiput de 1/3 de leur longueur. Une forte impression ou échancrure transversale au milieu du mésonotum. Échancrure méso-métanotale forte. Épines robustes. Nœuds du pédicule étroits. Abdomen tronqué devant.

Tête subopaque, réticulée, sauf le milieu du front, de l'épistome et du vertex qui est lisse; devant de la tête avec quelques rides. Abdomen et dessus du pronotum au milieu lisses et luisants; le reste réticulé et subopaque (les nœuds aussi).

Pilosité dressée, jaune roussâtre, assez longue, pointue, médiocrement abondante partout, y compris les pattes et les scapes; pubescence presque nulle.

D'un brun foncé. Métanotum et côtés du thorax rougeâtres. Mandibules, antennes et pattes d'un roux brunâtre.

♂. — Long. 4,1 à 4,3 mill. — Mandibules courtes, triangulaires, armées de deux larges dents. Nœuds du pédicule bas, plutôt larges. Métanotum réticulé et subopaque. Le reste assez luisant. Pilosité de l'ouvrière. Ailes faiblement teintées de brunâtre, avec les nervures et la tache assez pâles. D'un jaune testacé, avec la tête et quelques taches sur le thorax brunâtres.

J'ai trouvé deux fois l'ouvrière avec le ♂. Malgré la différence énorme de la pilosité, leur identité spécifique ne fait donc aucun doute.

PHIÉDOLE MORRISI Forel. — Goldsboro, Faisons, Morganton. — ♀, ♂, ♂, 14 à 29 juillet. — Cette espèce fait son nid dans la terre des prairies, avec un dôme maçonné assez marqué. Les fourmilières sont très populeuses et se mettent en grand émoi lorsqu'on démolit le dôme. C'est avec la *Formica exsectoides* à peu près la seule espèce à dômes des États-Unis de l'Est. La ♀ et le ♂ n'étaient pas encore connus.

♀. — Long. 7,7 mill. — Diffère de la var. *Vanceæ* décrite plus bas par sa tête et son thorax d'un jaune testacé assez pâle, avec quelques taches brunâtres, ses dents métanotales plus faibles et sa sculpture plus faible, ce qui la rend assez luisante (l'abdomen aussi). Premier nœud du pédicule non échancré. Pattes d'un jaune très pâle. Scapes un peu moins brusquement courbés. Les ailes manquent. Du reste identique.

♂. — Long. 4,7 à 5 mill. — Mandibules comme chez la *Ph. crassicornis*. Métanotum presque absolument inerme. Ailes subhyalines, larges. D'un jaune testacé sale, avec le dessus de la tête brunâtre. Assez élancé.

PHEIDOLE MORRISII Forel var. *Vanceæ* nov. var. — ♂. — Long. 3,8 à 4,1 mill. — D'un brun jaunâtre ou roussâtre, plus foncé sur le dessus de la tête et de l'abdomen. Second nœud du pédicule un peu plus large. Tout l'insecte un peu plus robuste. Le métanotum n'a que deux tubercules. Diffère du type par sa taille plus grande et sa couleur plus foncée.

♀. — Long. 2,8 à 3 mill. — Couleur du ♂. Métanotum à peu près absolument inerme. Second nœud du pédicule plus de deux fois plus large que le premier, élargi en arrière (fort distinctement plus grand que chez le type). La tête est aussi un peu plus large et la stature plus robuste. Le scape est un peu plus brusquement courbé vers sa base.

♀. — Long. 7 à 7,5 mill. — Mandibules fortement ponctuées. Scapes assez épais, brusquement et fortement courbés vers leur base. Tête plus large que longue, densément réticulée, ridée en long et presque mate, plus étroite que le thorax. Thorax large avec la même sculpture, sauf une ligne ou bande médiane lisse et luisante. Le métanotum a deux fortes dents triangulaires. Premier nœud squamiforme, large, largement échancré à son bord supérieur. Second nœud très large. L'abdomen et le pédicule sont subopaques, densément réticulés, le dernier en outre transversalement ridé. L'abdomen a des points piligères élevés (tuberculés). Ailes un peu jaunâtres, subhyalines, avec les nervures et la tache jaunâtres.

D'un roux ferrugineux avec les pattes testacées, des taches brunes sur le vertex et le mésonotum, et le dessus de l'abdomen d'un brun foncé. Pilosité du ♂ et du type.

♂. — Long. 4,8 à 5,2 mill. — Comme le type de l'espèce, mais un peu plus grand et surtout plus robuste, avec le thorax plus large. Couleur un peu plus foncée. Des taches brunâtres, vagues, sur le mésonotum et l'abdomen. Ailes un peu teintées de jaune brunâtre.

Black Mountain, Caroline du Nord, près de la villa de M^{me} Vance, qui m'a aimablement facilité mes recherches, et à laquelle je dédie cette belle variété; 19 juillet 1899. C'est surtout cette variété qui fait des dômes en terre très apparents.

PHEIDOLE DENTATA Mayr. — Sous le nom de *Ph. Morrisii* var. *dentata*, Mayr a décrit une espèce fort distincte de la *Morrisii*, espèce qui est bien plutôt *spinosa* que *dentata*. Le ♂ est beaucoup plus petit, plus étroit, plus grêle que chez la *Morrisii*. Ses ailes hyalines sont plus courtes. La ♀ était encore inconnue.

♀. — Long. 6,3 mill. — Métanotum armé de deux fortes épines. Abdomen lisse et luisant, avec des points piligères ordinaires. Tête et thorax plutôt luisants, ridés, mais faiblement ou pas réticulés. Scape plus faiblement courbé. Ailes plus courtes, hyalines ou

subhyalines. Thorax plus étroit, de la largeur de la tête. Roussâtre; dessus des segments abdominaux brunâtre.

Faisons et Goldsboro, Caroline du Nord, 26 et 29 juillet, ♀, ♂, ♀ et ♂.

Cette espèce vit sous l'écorce et dans les troncs pourris. Elle ne fait pas de dômes en terre. Quoique très voisine de la *Ph. Morrisii*, je la considère comme une espèce distincte. Sa stature est moins grêle et ses pattes sont plus courtes. Par contre, je suis enclin à considérer la *Pheidole commutata* Mayr comme une simple race ou variété plus foncée de la *dentata*. Les exemplaires de Goldsboro correspondent exactement au type de Mayr de la *dentata*. Mais ceux de Faisons sont plus robustes, d'un rougeâtre vif, avec l'abdomen brunâtre (le type est d'un jaune à peine un peu rougeâtre) et ont les épines métanotales plus fortes (var. *faisonsica* n. var.). Cette variété se rapproche fort de la *commutata*.

PHEIDOLE PILIFERA Roger (*pennsylvanica* Roger). — Washington (récoltée par moi). Niche sur les routes, où elle vit en petites fourmilières souterraines avec une petite ouverture à cratère.

PHEIDOLE FALLAX Mayr, r. *Emiliæ* n. st. — ♂. — Long. 5,5 mill. — Diffère surtout de la r. *columbica* par son pronotum moins large, sans trace de tubercules et par son mésonotum, qui, au lieu d'une profonde incisure, n'a qu'une impression transversale bien plus superficielle et plus évasée. La pilosité est encore un peu plus hérissée sur les extrémités, et la couleur plus terne. Tout le reste est identique, et à première vue, on croit voir une *columbica*.

♀. — Long. 3,2 mill. — Diffère nettement de *columbica*, *fallax* i. sp., etc., par la forme de sa tête qui, quoique rétrécie derrière les yeux, a un bord postérieur assez distinct, non confondu avec le bord articulaire. Sculpture du devant de la tête un peu plus forte. Pilosité comme chez le soldat.

♀. — Long. 7,5 à 8 mill. — Tout le corps réticulé-ponctué et assez mat; l'abdomen en partie seulement subopaque, finement et densément ridé en long à sa base. En outre, sauf l'abdomen proprement dit, le corps est grossièrement ridé-rugueux, transversalement sur le pédicule, le métanotum et le derrière du scutellum, longitudinalement sur le reste; mésonotum plutôt strié; tête plutôt réticulée. Le métanotum a deux fortes et larges dents spiniformes. Thorax plus large que la tête. Pilosité du soldat.

Tête, mandibules, funicules, prothorax et mésothorax d'un roux ferrugineux obscur avec des taches brunes. Tout le reste d'un brun noirâtre. Les ailes manquent. Voisine d'*impressa* Mayr, mais cette

dernière n'a pas les scapes épaissis à la base et diffère encore autrement.

Baturité, Céara, Brésil (reçu de M. J. Schmitt).

PHEIDOLE PUBIVENTRIS Mayr, var. *nevadensis* n. var. — Un peu plus grêle que le type de l'espèce, et de couleur plus claire, d'un brun plus ou moins jaunâtre. Les épines du métanotum sont un peu plus courtes chez le ♂ et l'ouvrière. La pilosité dressée est plus abondante sur le corps et sur les pattes. Les tubercules du pronotum sont petits, mais fort distincts.

♀. — Long. 6,2 mill. — Tibias et scapes assez abondamment pourvus de poils dressés. Du reste comme le type.

San-Antonio (plus de 1,000 mètres d'altitude), sur la Sierra-Nevada de Santa-Martha, Colombie, récoltée par moi-même dans les liges creuses et sèches.

Un ♂ pris dans la même région a du reste la couleur foncée du type de Santa-Catharina, avec le devant de la tête rougeâtre.

PHEIDOLE PUBIVENTRIS Mayr, r. *cearensis* n. st. — ♂. — Long. 4 à 4,5 mill. — Plus robuste que le type de l'espèce et que la r. *Timmii*. Les scapes sont un peu plus courts, à peine plus rapprochés de l'angle occipital que de l'œil à leur extrémité. Articles médians du funicule à peine plus longs que larges. Yeux un peu plus grands. Le bord antérieur du mésonotum, devant l'échancrure transversale, forme une petite arête transversale qui forme de chaque côté une petite proéminence subdentiforme. (Ce caractère est légèrement indiqué chez le type et la *Timmii*, mais moins accentué.) Épines métanotales très distantes, plus courtes que chez le type. Second nœud du pédicule beaucoup plus large que long et que le premier, plus large que chez le type de l'espèce. Abdomen très distinctement tronqué devant, à pubescence un peu plus courte que chez la *pubiventris* typique. Métanotum ridé en travers. Du reste pilosité et sculpture comme chez la forme typique.

D'un roux jaunâtre. Pattes jaunâtres. Abdomen brun.

♀. — Épines plus courtes que chez le type; second nœud du pédicule plus large. D'un jaunâtre sale, avec la tête et l'abdomen d'un brun jaunâtre. Du reste identique à la forme typique et à peine un peu plus robuste; la forme du mésonotum est en particulier la même.

Baturité, Céara, Brésil; reçue par M. Jérôme Schmitt.

Pheidole Steinheili n. sp. — ♂. — Long. 5,5 à 7 mill. — Les mandibules, bidentées à l'extrémité, ont une forte impression au côté extérieur de leur base. Ridées à leur base, elles sont lisses et luisantes vers l'extrémité, avec des points épars. Tête très grosse,

arrondie, à côtés extrêmement convexes, fendue derrière en abricot. Le sillon occipital se continue dans le sillon frontal. La tête est large et longue de 2,3 mill. Épistome sans carène, échancré au milieu de son bord antérieur. Aire frontale lisse, profonde. Yeux assez plats, devant le tiers antérieur de la tête. Arêtes frontales très courtes, sans trace de loge pour les scapes. Les scapés, courbés vers leur base, atteignent seulement le milieu de la longueur de la tête. Articles médians des funicules un peu plus longs que larges. Pronotum arrondi, sans tubercules. Mésonotum avec un sillon transversal médiocre et un bourrelet postérieur. Les deux faces du métanotum subégales; épines médiocres, assez pointues, dirigées en haut. Premier nœud du pédicule échancré en haut; le second transversal, étiré latéralement en conules dentiformes.

Devant de la tête densément et finement réticulé, ponctué et mat, avec des rides longitudinales sur le front et les joues où elles se transforment en partie en réticulations plus grossières. Occiput et vertex subopaques; les fines réticulations s'y transforment en stries serrées et fines en dessus et en dessous de la tête. En outre, une ponctuation grossière, abondante, espacée sur tout le derrière de la tête. Thorax et pédicule transversalement ridés, le premier luisant, le second mat et, en outre, finement réticulé. Abdomen finement et faiblement réticulé, luisant derrière, mat ou subopaque, plus fortement réticulé vers sa base, avec de nombreux points piligères. Pattes luisantes, ponctuées.

Pilosité dressée d'un roux jaunâtre, pointue, pas longue, répandue partout, aussi sur les tibias et les scapes. Pubescence de même couleur, assez longue, fort distincte, surtout sur l'abdomen et les pattes.

D'un noir un peu brunâtre. Occiput, devant de la tête et pattes brunâtres. Mandibules rougeâtres. Antennes et tarses d'un roux jaunâtre.

♂. — Long. 2,8 à 3,2 mill. — Mandibules avec deux fortes dents devant, irrégulièrement denticulées derrière. Épistome sans carène. Tête arrondie, sans bord postérieur distinct, presque semi-circulaire derrière les yeux. Scapes dépassant fortement l'occiput. Articles des funicules plus longs que larges. Une forte échancrure transversale sur le mésonotum, à peine plus faible que la forte échancrure mésométanotale. Épines pointues, longues comme un tiers de la face basale.

Lisse et luisante. Quelques rides sur les joues et dans les fossettes antennaires. Dos du métanotum et du derrière du mésonotum ridé transversalement. Pédicule et côtés du mésothorax et du métathorax réticulés-ponctués et mats. Pilosité jaunâtre, un peu plus longue que chez le ♀. Pubescence fort diluée. Couleur du soldat, mais les

mandibules sont d'un roux jaunâtre et la tête entièrement noirâtre.

♀. — Long. 6,7 à 7 mill. — Relativement très petite, pas plus grande que le ♂ et tout à fait semblable à lui, avec la même sculpture, pilosité, pubescence et couleur. Le mésonotum et le scutellum sont en partie lisses, en partie ridés et réticulés. La tête est trapézoïdiforme, au moins aussi large que le thorax, concave derrière. Les ailes sont courtes, légèrement jaunâtres, avec les nervures d'un brun jaunâtre.

♂. — Long. 3,8 à 4 mill. — Mandibules bidentées. Corps étroit et grêle. Tête fortement rétrécie derrière les yeux. Le mésonotum a deux sillons convergents. Métanotum faiblement convexe, sans limite entre ses deux faces, mais avec deux apparences de dents extrêmement petites (sans gros tubercules mousses). Premier article du pédicule plus ou moins courbé en S; le nœud ne constitue guère qu'un épaissement du pétiole antérieur.

Tête et métanotum réticulés et ridés; le reste plus ou moins lisse et assez luisant. Pilosité plus fine et plus diluée que chez la ♀ et la ♂. Ailes comme chez la ♀.

D'un jaune sale; tête, trois taches sur le mésonotum et d'autres taches nuageuses sur le thorax et l'abdomen, plus ou moins brunâtres. Antennes, mandibules, épistome et tarsi d'un jaune testacé.

Dibulla, Rio-Frio, Barranquilla, province de Santa-Martha, Colombie, février à mars 1896, récoltée par moi-même. Fait son nid dans la terre en fourmilières fort populeuses et assez souterraines dans la terre meuble, autour des ranchos ou des haciendas, dans les jardins. Le nid a plusieurs ouvertures en cratères ordinaires.

Les exemplaires de Barranquilla ont les points espacés de la tête du ♂ plus effacés, et la tête chez le ♂, la tête et le thorax chez l'ouvrière plus rougeâtres.

Cette espèce bien caractérisée ressemble un peu à la *Ph. Vasilii* Perg., mais elle en diffère à bien des égards et ne présente pas les formes intermédiaires entre le ♂ et l'ouvrière qu'on voit chez la *Vasilii* (= *obtusospinosa*). J'en ai ouvert six ou sept nids aux endroits indiqués où je l'ai découverte.

PHEIDOLE FALLAX Mayr. — J'ai trouvé à la Jamaïque, de même qu'en Colombie, une *Pheidole* nettement différente de la *Jelskii* des Petites-Antilles, et correspondant assez exactement à la description de la *Ph. fallax* typique de Cuba. Une différence que Mayr n'indique cependant pas consiste dans l'incisure occipitale beaucoup plus profonde chez la *fallax*. Sans connaître le type de la *fallax*, j'arrive, en suite d'une révision soignée de mon matériel et du fait que les faunes de Cuba et de la Jamaïque sont très voisines, à modifier l'opinion que j'ai émise à la page 66 de mes Fourmis de

l'Amérique centrale. Ce que j'ai appelé var. *rubens* de la *columbica* n'est que la véritable *Ph. fallax* de Mayr. Mais la *columbica* en est encore assez différente par ses scapes plus épaissis à la base, sa stature plus robuste, etc. En outre, la forme des Petites-Antilles diffère de la *Jelskii* de Cayenne par sa sculpture plus dense, ses couleurs plus vives, sa tête un peu plus petite, ses scapes plus longs; elle mérite de former une variété à part que j'appelle *antillensis* n. var. Mais la complication n'en demeure pas là. J'ai trouvé à Zig-Zag, en Venezuela, une variété du \mathcal{Z} de la *Ph. Jelskii*, ayant exactement la couleur de la *columbica*, et cela tout à côté de la véritable *columbica*. Cette variété a la forme, la sculpture, etc., de la *Jelskii*, et les épines métanotales très petites. Je l'appelle *fallacior* n. var. Je crois donc rendre le mieux compte des faits en fixant ce groupe difficile comme suit :

1. Sp. PHEIDOLE FALLAX Mayr. (= *Ph. columbica* var. *rubens* Forel). Cuba, Colombie, Jamaïque.

R. *Ph. columbica* Forel. Colombie, Venezuela.

R. *Ph. Emilie* Forel. Brésil.

2. Sp. PHEIDOLE JELSKII Mayr. Cayenne.

Var. *Ph. antillensis* Forel. Petites-Antilles, Trinidad.

Var. *Ph. fallacior* Forel. Venezuela.

PHEIDOLE SUSANNE Forel, r. *obscurior* Forel. — Le type de Rio-de-Janeiro diffère encore de la *Susanne* i. sp., parce que, chez l'ouvrière, le cou est bien moins rétréci, moins colliforme ou même à peine colliforme.

J'ai retrouvé cette race à la savane de l'Antille de Trinidad, le 10 février 1896. Ces exemplaires sont identiques à ceux de Saint-Vincent. Le nid était dans un tronc d'arbre.

PHEIDOLE SUSANNE Forel, r. **atricolor** n. st. — \mathcal{Z} . — Diffère du type, qui est jaune, par sa couleur noire, avec les mandibules, le devant de la tête et le front rougeâtres, les pattes et les antennes brunes à tarsi d'un jaune rougeâtre. La sculpture est aussi plus forte et plus mate, le devant de l'abdomen réticulé-punctué et mat.

San-Antonio (Sierra-Nevada) et pied de la Sierra, dans les troncs d'arbres de la forêt vierge, au bord de la mer; Colombie, récoltée par moi-même au commencement de mars.

L'ouvrière a parfois la moitié antérieure du corps rougeâtre, ordinairement elle est entièrement noire; elle a exactement la forme du type de la *Susanne*. La ♀ a 5,6 mill. Elle a la couleur du \mathcal{Z} et les ailes teintées de brunâtre. Chez le ♂, le bord relevé du cou rétréci est distinct, ce qui le différencie de l'*obscurior*.

PHEIDOLE DISTORTA Forel, r. RECLUSII Forel. — ♀. — Long. 5,5 mill. — Scapes un peu plus longs et moins épais que chez

le \mathcal{Z} , du reste de même forme, logés dans un scrobe peu apparent. Tête carrée, avec une impression longitudinale médiane derrière les ocelles; mais c'est à peine si, vue de profil, elle présente une infime apparence à peine perceptible de la grande impression transversale du \mathcal{Z} . Thorax fort élevé, mais de forme ordinaire, à peine aussi large que la tête. Métanotum bien plus bas, cubique, avec deux fortes dents triangulaires. Pédicule et abdomen comme chez le \mathcal{Z} . Les ailes manquent.

Mésanotum mat, longitudinalement ridé. Scutellum et face basale du métanotum plus ou moins lisses, luisants. Tout le reste comme chez le \mathcal{Z} .

San-Antonio, Sierra-Nevada de Santa-Martha (Colombie). J'avais égaré cette ♀, récoltée par moi-même avec les \mathcal{Z} et ♂, et je n'avais pu la décrire avec eux. Je viens de la retrouver.

Pheidole valliica n. sp. — \mathcal{Z} . — Long. 3,8 à 4,3 mill. — Mandibules subitement courbées à leur premier tiers et rabattues en pelle, de sorte que, fermées, elles ont l'air comprimées contre la bouche. Leur bord terminal tranchant, sans aucune dent, est placé verticalement, et ne se croise pas plus avec celui de l'autre mandibule à l'extrémité qu'à la base. Les mandibules sont lisses, luisantes, à peine ponctuées. Deux fortes dents au bord antérieur inférieur de la tête. Épistome sans carène, à bord antérieur largement concave sur toute sa moitié médiane. Arêtes frontales courtes, formant un large lobe ou une lamelle horizontale qui recouvre l'articulation de l'antenne et la portion antérieure de la fossette antennaire. Cette lamelle est beaucoup plus courte, mais plutôt plus avancée et plus proéminente que celle de la *Ph. aberrans*, et se termine brusquement en arrière. Le bord postérieur des côtés de l'épistome est plus fortement relevé en arête que chez un *Tetramorium*; entre lui et l'arête frontale, la fossette antennaire constitue une fente profonde et étroite. Tête rectangulaire, d'un quart plus longue que large, assez fortement incisée derrière, pourvue devant les joues d'une petite élévation du bord antérieur située à côté du bord latéral relevé de l'épistome. Scape court, fortement courbé à son premier tiers, atteignant à peine le troisième cinquième de la longueur de la tête. Articles 2 à 6 des funicules au moins aussi larges que longs. Le pronotum et le mésanotum ne forment qu'une seule convexité à peu près semi-circulaire, sans impression, ni bourrelet, ni tubercules distincts. Suture pro-mésanotale à peine marquée. Métanotum bas, long, à face basale beaucoup plus longue que la face déclive, et terminée par deux petites éminences subdentiformes. Premier nœud du pédicule très brièvement pétiolé, avec un nœud cunéiforme, faiblement échancré au sommet. Second nœud transversal, deux fois plus large que le premier, mais sans conules laté-

raux distincts. Il n'y a pas de scrobe pour les scapes, mais une faible impression là où repose leur extrémité.

Lisse et luisant. Quelques grosses rides espacées sur les joues, dans les fossettes antennaires, sur les côtés du front, et (transversales) sur la face basale du métanotum. Premier nœud du pédicule en partie réticulé.

Pilosité assez courte et oblique partout, aussi sur les tibias et les scapes, peu abondante. Pubescence adjacente presque nulle.

D'un brun de poix clair; Mandibules rougeâtres; pattes et funicules d'un jaune brunâtre. Les tubercules occipitaux, l'abdomen et le métanotum sont d'un brun plus jaunâtre.

♂. — Long. 2,3 à 2,7 mill. — Mandibules lisses, luisantes, indistinctement denticulées, de forme ordinaire, avec quelques points. Épistome sans carène, très lisse et très luisant, non avancé, subrectiligne devant. Tête carrée, à peine plus longue que large. Yeux gros, convexes, peu en avant du milieu des côtés. Les scapes dépassent un peu le bord occipital. Tout le reste : forme du thorax, etc., sculpture, pilosité et sculpture, comme chez le ♀, mais l'occiput est brun comme le reste et les scapes sont d'un jaune roussâtre, comme les funicules. Les arêtes frontales sont un peu plus élevées que chez les autres espèces, sans former de lobe comme chez le ♀, mais le bord postérieur de l'épistome est relevé, moins cependant que chez le ♀.

J'ai découvert cette singulière espèce, une des plus curieuses du genre, à San-Antonio, sur la Sierra-Nevada de Santa-Martha, en Colombie, à plus de 1,000 mètres, dans le terrain humide et sablonneux qu'avoisinait immédiatement un petit ruisseau. Elle y construisait de petits nids extrêmement peu peuplés, ne renfermant qu'un ou deux ♀, et s'ouvrant par un petit trou protégé par un demi-cratère ou rempart de sable d'un seul côté. Ces singulières ouvertures ayant attiré mon attention, me firent découvrir les habitants extrêmement cachés et craintifs.

Pheidole longiscapa n. sp. — ♀. — Long. 3,3 à 3,6 mill. — Mandibules bidentées devant, avec deux dents informes derrière et parfois quelques petits denticules entre deux. Elles sont lisses, luisantes, avec quelques points piligères. Tête relativement petite, ne dépassant pas les dimensions de l'ouvrière de certaines espèces, à peine plus longue que large, très distinctement plus large devant que derrière où elle est faiblement échancrée, mais pourvue d'un sillon occipital qui se prolonge jusque derrière le front. Côtés de la tête assez convexes. Épistome sans carène, avec une forte échancreure semi-circulaire au milieu de son bord antérieur. Arêtes frontales presque parallèles, assez longues. Pas trace de loge pour les

scapes. Scapes longs, grêles, minces et courbés à leur base, un peu épaissis à l'extrémité, *dépassant très distinctement l'occiput*. Articles du funicule allongés. Pronotum sans tubercules distincts, étroit au sommet. Mésonotum avec une forte impression transversale et un large bourrelet derrière. Métanotum armé de deux petites épines subverticales, peu divergentes; face basale faiblement canaliculée, plus longue que la face déclive. Premier article du pédicule longuement pétiolé; les deux nœuds très petits, le second arrondi. Abdomen ovale, convexe, nullement tronqué. Pattes longues.

Lisse et luisante, avec des points piligères épars. Des rides espacées sur le devant de la tête, sauf le front et le milieu de l'épistome. Métathorax, côtés et derrière du mésonotum et des nœuds du pédicule réticulés-punctués et mats.

Pilosité dressée, jaunâtre, fine, pointue, assez abondante partout, oblique sur les tibias et les scapes. Pubescence éparse, passant sur la tête à la pilosité dressée.

D'un brun de poix clair. Tête et thorax souvent d'un rouge brunâtre. Pattes d'un brun jaunâtre. Mandibules rougeâtres ou d'un jaune rougeâtre.

♂. — Long. 2 à 2,3 mill. — Tête étroite, plus large devant que derrière, bien plus longue que large, sans bord postérieur, formant derrière les yeux une courbe elliptique régulière. Le bord articulaire est relevé, mais sans former de cou rétréci (comme chez la race *obscurior* de la *Ph. Susanna*). Mandibules bidentées devant, indistinctement denticulées derrière. Épistome avec une impression médiane distincte devant. Les yeux sont situés au milieu des côtés. Les scapes dépassent l'occiput de la moitié de leur longueur à peu près. Thorax fortement bi-échancré. Épines comme chez le ♀. Abdomen tronqué devant.

Presque pas de rides devant la tête. Tout le reste comme chez le ♀, mais la pilosité est plus diluée sur le corps, et la couleur un peu plus foncée, avec les mandibules jaunâtres.

♂. — Long. 3,5 à 3,7 mill. — Mandibules très petites, jaune clair, bidentées. Scape aussi court que chez les autres espèces. Scutellum un peu bossu. Métanotum ne formant qu'une faible convexité, inerme. Nœuds du pédicule très bas. Tête mate, finement réticulée, avec quelques rides et élévations sur l'occiput. Côtés du métathorax réticulés; le reste lisse et luisant. Pilosité comme chez l'ovrière.

D'un jaune sale. Tête, dessus de l'abdomen, scutellum et trois taches sur le mésonotum bruns. Ailes subhyalines.

Porto-Cabello, Venezuela, 13 février 1896. Nid dans la terre, sous le couvert de la brousse, où je l'ai observé moi-même.

Au premier abord cette espèce ressemble beaucoup aux *Ph. pubiventris*, *Morrisii* et voisines. Mais elle se distingue de toutes les

espèces américaines que je connais, sauf de *longipes* Perg., par la longueur de ses scapes et la petitesse relative de la tête du ♂. Malgré cela, le dimorphisme de l'ouvrière et du soldat paraît être constant. Je n'ai trouvé aucune forme intermédiaire. La *Ph. longipes* est mate, réticulée-ponctuée, beaucoup plus grande, à pattes et antennes encore bien plus longues. Elle habite le Mexique.

PHEIDOLE STULTA Forel. — Hacienda de l'Esperanza, près de Dibulla, dans la forêt vierge du pied de la Sierra-Nevada de Santa-Martha, Colombie. Forme typique. Nid dans la terre.

Pheidole amata n. spec. — ♂. — Long. 5,5 à 6 mill. — Très voisin de la *stulta*, mais bien distincte par ses grands yeux qui sont bien six fois plus gros (en surface). Les mandibules ont devant deux fortes dents et sont moins courbées à l'extrémité. Épistome largement échancré au milieu du bord antérieur (à peine échancré chez la *stulta*). La tête est presque aussi grande et aussi longue, mais à côtés un peu moins parallèles, plus convexes vers l'occiput où elle est un peu plus étroite (chez la *stulta* plutôt plus large derrière que devant). Les scapes sont moins distinctement renflés à l'extrémité, les tubercules du pronotum moins distincts et le bourrelet du mésonotum plus fort. La face basale du métanotum est plus longue que la déclive et n'a que deux spinules dentiformes de moitié plus courtes que les épines de la *stulta*. Second nœud du pédicule moins large, à peine étiré latéralement en conules. Les scapes sont aussi plus faiblement courbés à leur base, et les articles du funicule beaucoup plus grêles, beaucoup plus longs que larges (presque deux fois). Les pattes sont aussi plus grêles.

La moitié antérieure de la tête est beaucoup plus densément striée que chez la *stulta*, et sa moitié postérieure a de gros points épars. Face basale du métanotum transversalement et finement ridée.

Du reste sculpture, pilosité et couleur de la *stulta*.

♀. — Long. 2,5 à 2,8 mill. — Tête beaucoup plus allongée et plus rétrécie derrière les yeux que chez la *stulta*, formant devant le bord articulaire relevé un court rétrécissement moins marqué que chez la *Susanne* i. sp., mais plus que chez l'*obscurior*. Antennes beaucoup plus longues et plus grêles que chez la *stulta*. Les yeux beaucoup plus gros prennent environ un quart des côtés de la tête. Thorax comme chez la *stulta*, sauf le métanotum qui est comme chez le ♂, mais qui n'a presque pas trace de dents. Nœuds du pédicule petits; pattes longues et grêles.

Lisse, luisante, avec quelques stries sur les joues et le métanotum mat, finement réticulé, et transversalement ridé sur le dos. Le mésonotum est aussi en partie réticulé et mat.

Pilosité dressée assez longue, fine, assez médiocrement répandue partout.

D'un brun de poix. Antennes et pattes d'un brun plus clair. Mandibules jaunâtres.

Ouriheka, forêt vierge, près de Rio-Frío, au pied de la Sierra-Nevada de Santa-Martha, Colombie, 21 février 1896. Nid dans la terre. Cette espèce, malgré sa tête étroite, semblable à la *stulta* et la taille bien plus petite du soldat, est plus parente de la *præusta*.

PHÉIDOLE PRÆUSTA Roger. — ♂ (le ♀ seul est décrit). — Long. 2,5 mill. — Tête moins rétrécie derrière que chez l'*amata*. A part cela, absolument identique à cette espèce. Pattes et antennes longues et grêles.

J'ai eu l'occasion d'observer cette singulière espèce en Colombie, à Barranquilla, Dibulla et tout le long du pied de la Sierra-Nevada de Santa-Martha. Elle est remarquable non seulement par son dimorphisme formidable, par la tête monstrueuse du soldat, lequel varie du reste passablement de taille dans le même nid (6 à 7,8 mill.), mais encore par la singulière architecture de son nid. Comme on ne voit jamais sortir les ♂, mais seulement les petites ♀, on croit avoir affaire à une petite

espèce, et l'on est frappé de la singulière forme de l'entrée du nid (fig. 1. A.). Elle forme un rempart élevé en terre ressemblant au calice d'une grande fleur monopétale, évasé, de 4 à 6 centimètres de diamètre. Au fond de ce calice, on aperçoit

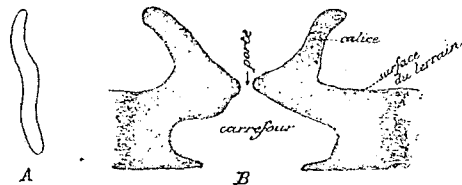


Fig. 1.

Calice de l'entrée des nids de *Pheidole præusta* Rog. :

A. Porte du nid vue de dessus ou de dessous.

B. Coupe verticale à travers un calice, en même temps perpendiculaire à la longue dimension de la porte d'entrée.

une ouverture en fente contournée, montrant au moins une convexité et une concavité. La fente correspond à deux lèvres qui recouvrent une cavité considérable d'environ 4 à 5 centimètres de diamètre, située sous elle, un peu en dessous du niveau du sol, et constituant le carrefour du nid, avant sa porte de sortie. C'est de là que sortent les ♀ avec grande vitesse pour aller fourrager. J'ai observé ces calices dans toute leur pureté sur le sol dénudé d'une clairière, près du rancho du Volador, au-dessus de Dibulla. J'ai réussi à en conserver à peu près deux en les imprégnant de gomme laque. Ces calices en terre s'élèvent à deux centimètres et plus au-dessus du niveau du sol. La fig. 1. B. représente la coupe verticale d'un de ces calices. Ils m'intriguèrent d'abord beaucoup, les fourmis étant cachées en ce moment au fond du nid, à cause de l'ardeur du soleil.

Mais la *Pheidole præusta* vit souvent aussi dans les cours et les jardins, autour des habitations. Là on ne voit pas de calices élevés,

évidemment parce qu'ils sont constamment détruits. On voit de simples cratères ordinaires ou même de simples ouvertures à ras de terre. Cependant on peut toujours observer un peu en dessous la fente sinueuse avec une convexité latérale ou bourrelet en terre, c'est-à-dire les lèvres qui recouvrent le carrefour. Cette particularité ne paraît jamais faire défaut et permet de reconnaître immédiatement qu'il s'agit de la *Ph. praeusta* qu'on ne reconnaît pas à son ouvrière sans se servir d'une loupe. Dès qu'on creuse avec un ciseau, on fait sortir quelques gros \mathcal{Z} qui confirment le diagnostic. Les fourmilières sont assez peuplées. Les \mathcal{Z} viennent surtout défendre l'entrée du nid contre l'attaque d'autres espèces de fourmis, ce que j'ai observé en provoquant artificiellement des attaques.

La *Ph. praeusta* avait été décrite par Roger sur un seul \mathcal{Z} de Colombie du Muséum de Paris.

PHEIDOLE TRANSVERSOSTRIATA Mayr, var. **nigridens** n. var. — \mathcal{Z} . — Long., 2,6 à 2,8 mill. — Couleur du type, mais les mandibules sont en tout ou en partie noires. La tête est une fois et demie plus longue que large, avec les côtés médiocrement convexes et une échancrure postérieure qui se continue en large sillon jusqu'au front. Vue de dessus, la tête présente une dent distincte à chaque angle antérieur; mais cette apparence est due au bord antéro-latéral fortement relevé. Les mandibules sont longues et pointues, à bord externe à peine convexe. La tête est plutôt transversalement ridée que striée; les lobes occipitaux sont grossièrement réticulés-punctués. Les dents ou spinules du métanotum sont plus courtes chez le type, longues comme $1/3$ de la face basale.

Correspond du reste bien à la description de Mayr.

♂. — Long. 1,5 à 1,6 mill. — D'un brun jaunâtre avec les pattes, les mandibules et les funicules jaunâtres. Bien plus petite que la *punctatissima* à laquelle elle ressemble; moins poilue qu'elle. Entièrement réticulée-punctuée et mate, sauf l'abdomen qui est lisse; les réticulations plus grossières que chez la *punctatissima*. Les scapes dépassent à peine le bord occipital. Mésonotum sans impression, plus convexe que chez la *punctatissima*; pattes plus courtes. Spinules du métanotum plus longues que larges.

J'ai trouvé cette espèce dans la terre à Santa-Martha, en Colombie.

PHEIDOLE BICONTRACTA Mayr, r. *Lallemandi* (= *Ph. Radoszkowskii* r. *Lallemandi* Forel). — Le \mathcal{Z} diffère du type et des races *rubicunda* et *bicolor* par sa tête moins large, sa taille moins grande, le deuxième nœud du pédicule seulement un peu plus large que le premier et surtout par la grosse ponctuation espacée du derrière de la tête, au fond de chaque point de laquelle se trouve un poil couché court. L'abdomen est assez luisant, faiblement réticulé, sa couleur

est d'un roux ferrugineux avec l'abdomen jaunâtre devant et d'un brun roussâtre derrière.

L'ouvrière diffère surtout du type de Mayr par sa tête plus fortement rétrécie derrière les yeux, sans bord postérieur et par l'éclat de la tête, du pronotum et de l'abdomen qui sont plus faiblement réticulés. Couleur du soldat.

Habite aussi San-Antonio à plus de 1,000 mètres.

Cette espèce forme de grandes formilières dans les troncs d'arbres, autour des lieux habités. Elle est très vive et très agressive. Les ♂ sortent beaucoup avec les ♀, au contraire des *Ph. stulta*, *praeusta*, *subarmata*, etc. Par son genre de vie, elle rappelle la petite *Ph. punctatissima*, mais cette dernière niche dans la terre.

C'est par erreur que dans les Ann. Soc. ent. belg., 1901, p. 133 et dans mes Fourmis de l'Amérique centrale, p. 67, à propos de la description de la *Ph. delecta*, j'ai rapporté cette forme par comparaison comme race à la *Ph. Radoszkowskii*. Elle se rattache à la *biconstricta*. Cela ne change du reste rien à ce qui y est dit. La race *pugnax* D. T. de la *Radoszkowskii* est assez intermédiaire entre *biconstricta* et *Radoszkowskii*.

PHEIDOLE RADOSZKOWSKII Mayr. — Jardin de l'Hôtel Suisse à Barranquilla, Colombie. — Nid dans la terre. Couleur entièrement d'un brun foncé avec les mandibules, le devant de la tête et les antennes rougeâtres, tandis que le type est rougeâtre avec l'abdomen brun. Cette variété ne vaut pas la peine d'être nommée. J'ai, par contre, trouvé tout à côté, dans le même jardin, et vivant de la même façon la variété suivante :

Var. **inversa** n. var. — ♂ — Même taille que le type de l'espèce, même couleur que la variété précédente, mais avec les antennes brunes, et le devant de la tête plus terne. Les lobes occipitaux sont lisses et luisants avec des points espacés très distincts. Le deuxième nœud du pédicule est plus long, moins large, seulement anguleux (non étiré en conules) de côté. La moitié antérieure de l'abdomen est réticulée-ponctuée et mate. Les épines du ménotum sont plus rapprochées et la suture pro-ménotale moins enfoncée.

♀. — L'abdomen est entièrement mat, réticulé, ponctué. Du reste très semblable au type de l'espèce, mais entièrement noire.

Barranquilla.

Var. **semilævis**, n. var. ♂. — Moitié postérieure de la tête lisse et luisante, avec très peu de points enfoncés. Moitié antérieure assez luisante, longitudinalement ridée, mais à peine réticulée-ponctuée. Abdomen lisse et luisant. Le reste mat, réticulé-ponctué. Du reste semblable à la var. *inversa*, mais les nœuds plus larges et les épines plus distantes.

Baturité, Céara, Brésil (M. Jérôme Schmitt).

Var. *opacisima* n. var. — ♂. — Tout le corps, les pattes et les scapes mats, densément réticulés-ponctués. Seuls l'épistome et les mandibules lisses et luisants. Noire ou d'un brun foncé. Du reste, comme le type.

♀. — Comme le ♂, mais l'épistome et les mandibules sont mats, réticulés-ponctués comme tout le reste.

J'ai récolté cette variété à Kingston, Jamaïque, nichant comme à Barranquilla, dans la terre d'un jardin.

Pheidole floridana Emery, var. *Antoniensis* n. var. — ♂. — D'un brun ferrugineux uniforme, avec les pattes et les antennes d'un brun plus jaunâtre et les mandibules d'un rouge jaunâtre, ainsi que, quelquefois, le devant de la tête. Plus mate et plus fortement réticulée-ponctuée que le type. Seulement le dessous de l'occiput, vers l'articulation de la tête, est lisse et luisant. Les tubercules du pronotum sont un peu plus proéminents et la suture pro-mésonotale est plus profondément imprimée. Le scrobe des scapes est aussi plus faible, marqué seulement par la sculpture. Du reste identique.

♀. — Tête plus large que chez le type, surtout devant (aussi large devant que derrière; chez le type elle est rétrécie devant). Les scapes dépassent considérablement le bord occipital (à peine chez le type). Du reste, les mêmes différences de couleur et de sculpture que chez le ♂.

San-Antonio, Sierra-Nevada de Santa-Martha, Colombie. Je l'ai observée en nombreuses fourmilières dans la terre, près des ranchos, à côté de la *Ph. punctatissima*, et vivant comme elle.

Pheidole arhuaca n. sp. — ♂. — Long. 2,4 à 2,7 mill. — Très voisine de la *Göldii* Forel. Épistome absolument entier à son bord antérieur, lisse, luisant, faiblement caréné (ridé et légèrement échancré chez la *Göldii*). Tête beaucoup plus étroite que chez la *Göldii*, de la forme de la *floridana*. Articles 2 à 6 du funicule plus larges que longs. Scape un peu plus court que chez la *Göldii*. Arêtes frontales assez longues, mais à leur côté extérieur il n'y a pas d'espace distinct pour les scapes. Pronotum comme chez la *Ph. Göldii*, avec deux tubercules très saillants, dentiformes, légèrement courbés en avant, plus saillants encore que chez la *Göldii*. Mais le mésonotum a à peine une apparence d'impression transversale, tandis que chez la *Göldii* et la *floridana* il a un fort sillon transversal. Le deuxième nœud du pédicule est étroit, à côtés arrondis. Les cuisses sont fortement renflées, comme chez la *Ph. Göldii*, bien plus que chez la *floridana*.

Front et joues avec de fortes stries ou rides longitudinales droites, plus ou moins ponctués entre deux. Derrière de la tête, mésonotum

et abdomen lisses et luisants. Pronotum ridé en travers, ainsi que le métanotum et le pédicule, mais ces derniers sont en outre réticulés. Côtés du thorax ridés-réticulés.

Pilosité dressée, fine, jaune clair, pointue, assez diluée, éparse sur les tibias et les scapes. Pubescence presque nulle.

Entièrement d'un jaune clair; tête d'un jaune un peu plus foncé. Mandibules, lisière antérieure de la tête, antennes et articulations des pattes d'un jaune plus brunâtre.

♂. — Long. 1,6 à 1,9 mill. — Tête rectangulaire, légèrement plus longue que large, un peu dépassée par les scapes. Pronotum bituberculé; tubercules subdentiformes, beaucoup plus petits (moins larges) que chez la *Ph. Göldii*, mais plus dentiformes; le pronotum et la tête plus étroits que chez cette espèce. Tête et thorax entièrement réticulés-ponctués et subopaques. Des rides longitudinales sur le devant de la tête. Abdomen lisse et luisant. Pilosité du ♀, mais les poils des tibias obliques. Entièrement jaune pâle.

♀. — Long. 3,8 à 3,9 mill. — D'un brun assez clair, plus rougeâtre sur la tête et le thorax, plus jaunâtre sur l'abdomen. Mandibules roussâtres; pattes et antennes d'un jaune brunâtre. Tête entièrement et régulièrement ridée en long, faiblement réticulée entre les rides. Le pronotum a devant deux angles un peu proéminents. Thorax fortement déprimé. Mésonotum lisse et luisant. Le métanotum n'a que deux tubercules allongés, un peu dentiformes au milieu. Du reste comme le ♂. Les ailes manquent.

San-Antonio, village arhuaque de la Sierra-Nevada de Santa-Martha, Colombie. J'y ai trouvé le nid de cette espèce le 12 mars, dans une bouse de vache desséchée.

PHEIDOLE SUBARMATA Mayr. — J'ai trouvé la forme typique de cette espèce à San-Antonio, à Zig-Zag (Venezuela), à l'Antille de Sainte-Lucie et partout en Colombie. La variété *elongatula* n'est pas spéciale aux Antilles; je l'ai trouvée à Santa-Martha, en Colombie, comme à la Barbade. Toutes deux nichent dans la terre, en nids souterrains, s'ouvrant par des trous minuscules entourés de quelques grains de terre. Les ♀ seules sortent.

PHEIDOLE MEGACEPHALA F. — ♂ ♀. — Kingston, Jamaïque. — Je n'ai trouvé cette espèce cosmopolite que dans les villes et leurs environs immédiats.

PHEIDOLE CORNUTULA Em. — ♀. — Long. 1,6 à 1,7 mill. — Plus ramassée que la *subarmata*. Scapes ne dépassant pas l'occiput. Métanotum armé de deux dents très pointues, avec la face déclive aussi longue que la face basale. Les arêtes frontales ne présentent pas d'élévation particulière. D'un brun de poix; abdomen un peu

plus clair. Pattes, antennes et mandibules d'un jaune sale. Antennes comme chez le ♂.

J'ai pris cette espèce à Burithaca, au pied de la Sierra-Nevada de Santa-Martha, en Colombie, dans la terre, avec un ♂ correspondant exactement à la description d'Emery, tout au plus un peu plus foncé.

PHEIDOLE FLAVENS Roger, r. **sculptior** Forel. — ♂ ♀. — Martinique, sous les pierres et dans les troncs pourris. Je l'y ai prise en nid double avec l'*Odontomachus haematodes*, au fort Balata.

PHEIDOLE FLAVENS Roger, r. **gracilior** Forel. — ♂ ♀. — Trinidad, Savanne, où je l'ai prise grim pant contre le tronc d'un gros arbre.

Pheidole decem nov. sp. — ♂. — Long., 2 à 2,1 mill. — Ressemble au premier abord à une *Ph. flavens* raccourcie. *Antennes de 10 articles*. Les articles 2 à 6 du funicule plus épais que longs; le 1^{er} article fort long. Massue aussi longue que le reste du funicule; le dernier article aussi long que les deux précédents ensemble. Le scape, très court et courbé, dépasse un peu le milieu de la tête, sans atteindre le troisième cinquième. Une forte impression transversale derrière le bord antérieur de l'épistome qui est entier au milieu. Mandibules très lisses et très luisantes. La place des scapes est marquée par une très faible dépression. La tête est large (bien plus large que chez la *perpusilla*) et a exactement la forme de celle de la *Ph. flavens* r. *sculptior*. Le pronotum a deux gros tubercules proéminents; il est fortement convexe entre deux; d'un tubercule à l'autre, il est plutôt plus large que sa longueur ajoutée à celle du mésonotum. Suture pro-mésonotale nulle. Pronotum et mésonotum ne formant qu'une convexité. Métanotum une fois et demie plus large que long, armé de deux larges épines dont la continuation le borde en entier, concave entre les épines, cette concavité représentant les deux faces. Nœuds du pédicule petits, le second avec deux petits conules obtus. Pattes courtes et épaisses; cuisses renflées.

Devant de la tête ridé-strié en long, finement réticulé et subopaque; rides assez fines et assez serrées. Côtés et dessous de la tête, ainsi que le derrière de l'occiput, l'abdomen, les pattes et le pro-mésonotum luisants et lisses, le dernier faiblement réticulé. Reste du thorax et pédicule plus ou moins réticulés.

Pilosité éparsse, jaune, fine, oblique sur les tibias. Pubescence à peu près nulle.

Abdomen et tête bruns; thorax et pédicule d'un jaune brunâtre. Mandibules roussâtres. Pattes et antennes jaunâtres; massue plus foncée.

Parente de *perpusilla* Em. par ses antennes de 10 articles, elle en diffère par sa stature robuste, la forme du métanotum, etc.

J'ai découvert cette espèce à la savane de Trinidad, grim pant sur le tronc d'un arbre avec la *flavens* v. *gracilior*.

PHEIDOLE URSUS Mayr, r. **Gauthieri** n. st. — ♀. — Long. 3 mill. — Mandibules lisses et luisantes, de même que l'abdomen, le pédicule et les pattes. Tête et thorax grossièrement rugueux, avec les intervalles finement réticulés-punctués; sur la tête, les rugosités sont en rides longitudinales. Une longue pilosité très fine, jaune clair, très abondante partout. Aire frontale triangulaire, distincte, striée en long. Tête très large, presque plus large que longue, presque semi-circulaire d'un œil à l'autre, à bord antérieur droit. Les yeux sont très convexes, gros. Les scapes dépassent l'occiput d'à peu près un quart de leur longueur. Les articles 2 à 8 du funicule à peu près aussi larges que longs. Pronotum faiblement tuberculé. Mésonotum avec une impression transversale peu profonde, sans bourrelet derrière. Les épines métanotales sont de $1/4$ plus longues que la face basale. Premier article du pédicule très longuement pétiolé, comme chez une *Macromischa*, avec un petit nœud transversal, squamiforme. Second nœud arrondi, plutôt plus long que large.

D'un brun rougeâtre, ferrugineux. Pédicule, abdomen et mandibules d'un roux jaunâtre. Pattes et antennes roussâtres. Extrémité de l'abdomen brune.

Un seul exemplaire que j'ai récolté en Colombie, dans la forêt, sur le sentier de Dibulla à San-Antonio, sur la Sierra-Nevada de Santa-Martha, en un lieu nommé « La Cueva ». Je dédie cette race à MM. A. et C. Gauthier, à Santa-Martha, qui nous ont aimablement aidé à notre itinéraire et à préparer notre voyage.

Ce n'est pas sans doute que je rapporte cette forme à la *Ph. ursus* dont je ne connais que la description. C'en est pour le moins une race très caractérisée, peut-être une autre espèce. Les arêtes frontales et les dents des mandibules sont bien comme l'indique Mayr.

DOLICHODERINÆ ET CAMPONOTINÆ

AZTECTA ALFARI Emery, v. *lucidula* Forel. — ♀. — Olinda, Brésil (par M. Jérôme Schmitt).

PRENOLEPIS STEINHEILI Forel. — ♀. — Importée à la station pour la protection des plantes à Hambourg, avec des orchidées du Brésil (à ajouter à mes listes sur le sujet).

Lasius (Acanthomyops) Murphii n. sp. — ♀. — Long. 3,4 à 3,8 mill. — Il a les antennes grêles de l'*interjectus*, la taille

encore plus petite que le *latipes* et la couleur intermédiaire du *claviger*. Mandibules étroites, armées de 7 à 8 dents; le bord terminal est mal délimité du bord interne. Elles sont luisantes, en partie très finement coriaces. Tête en carré arrondi, comme chez *l'interjectus*, à côtés convexes, moins cependant que chez le *carriolicus*. Les scapes dépassent légèrement le bord occipital. Funicules grêles à leur base, où ils sont bien plus ténus que chez *l'interjectus*, tandis qu'ils sont plus épaissis à leur extrémité; articles 3 à 7 aussi longs que larges; les deux avant-derniers articles plus longs que larges. Écaille épaisse, obtuse et entière au sommet, tout comme chez le *latipes*. Pilosité plus courte et plus abondante sur le corps que chez les trois autres espèces, nulle ou peu s'en faut sur les tibias et les scapes. Pubescence, éclat, sculpture et couleur du *claviger*; tout au plus la tête et les extrémités sont-elles un peu moins luisantes.

♀. — Long. 6,4 à 7,5 mill. — Mandibules comme chez le *latipes*, avec le bord terminal très oblique, peu distinct du bord interne, mais avec six dents irrégulières. Elles ont à leur face supérieure un sillon longitudinal, un peu oblique, partant de la base et s'effaçant vers l'extrémité, comme chez les autres espèces. Tête rectangulaire, plus longue que large, plus étroite que chez le *latipes*, plutôt un peu plus large devant que derrière (plus large derrière chez le *latipes*); ses côtés sont droits et parallèles. Les scapes, assez clavés, n'atteignent pas tout à fait le bord postérieur, mais peu s'en faut. Funicules comme chez l'ouvrière, mais les deux avant-derniers articles plutôt plus larges que longs. Thorax aussi étroit que la tête, conformé comme chez le *latipes*, avec le pronotum prolongé en arrière, mais plus étroit, plus allongé et encore plus déprimé, le mésonotum, le scutellum et la face basale du métanotum ne formant qu'un seul et même plan horizontal. Face déclive du métanotum subverticale. Écaille au moins aussi haute que la face basale du métanotum, très épaisse, subprismatique, comme chez le *latipes*, très obtuse à son bord supérieur. Abdomen étroit et allongé. Cuisses et tibias entièrement plats, comprimés, mais beaucoup plus longs que chez le *latipes*, les cuisses cinq fois et les tibias quatre fois plus longs que larges, à bords assez droits et parallèles (de même largeur d'un bout à l'autre); ils sont beaucoup plus minces et plats que chez le *claviger* et *l'interjectus*.

Tête et thorax assez luisants, faiblement réticulés, çà et là (angles occipitaux) lisses, avec une ponctuation espacée abondante. Abdomen, pattes et scapes subopaques, plus fortement réticulés, densément ponctués, très finement pubescents, avec une pubescence très courte qui est bien plus éparsée sur le reste du corps.

La pilosité dressée ordinaire est à peu près nulle. A sa place, on

voit un singulier duvet de longues soies grossières et contournées, épaisses, mordorées, qui recouvre l'écaille au point de la cacher entièrement, forme sous elle une longue et épaisse houpe dirigée en arrière, recouvre d'un duvet assez couché tout le métanotum, le devant du pronotum, une partie des côtés du thorax, le front, les joues, les fossettes antennaires et l'épistome, au devant duquel il forme une sorte de moustache qui recouvre la base des mandibules.

Ces soies ont l'aspect d'une barbe grossière ou d'un duvet pubien et donnent à cette singulière espèce un aspect tout particulier.

D'un roux brunâtre ou jaunâtre, avec des ondes ou taches nuageuses brunes sur l'abdomen et le thorax. Pattes et antennes plus claires, d'un roux jaunâtre testacé. Ailes plus courtes que chez le *claviger*, teintées de brunâtre, surtout sur leur moitié basale.

Beaucoup plus étroite que la ♀ des trois autres espèces.

♂. — Long. 3,7 à 4 mill. — Mandibules tranchantes, sans dents. Tête arrondie, beaucoup moins large derrière que chez les *claviger* et *interjectus*, dont il se distingue encore par son thorax plus bas et son écaille épaisse, à bord obtus. Scape dépassant un peu le bord occipital. Le scutellum ne s'élève que peu et peu à peu au-dessus du métanotum. Ailes un peu plus enfumées que chez la femelle. D'un brun noirâtre; mandibules, pattes et scapes bruns; funicules, tarses et articulations des pattes d'un jaune sale. Pilosité fort diluée; pubescence plus faible que chez l'ouvrière; médiocrement luisant. Il ressemble au ♂ des espèces voisines et n'a aucun des singuliers caractères de la ♀.

J'ai découvert le nid de cette espèce à Morganton, Caroline du Nord, devant l'asile des aliénés, le 16 juillet, après une pluie d'orage, au moment où les ♀ et ♂ sortaient, accompagnés des ♂, de leur nid très souterrain, pour leurs noces aériennes. Je trouvai aussi quelques ♀ fécondes aptères, isolées, courant par terre. Il ne peut donc exister aucun doute sur l'identité spécifique des trois formes de cette intéressante espèce que je dédie à mon excellent et distingué confrère, le D^r Murphy, directeur de l'asile des aliénés, à l'hospitalité duquel je suis redevable de cette trouvaille et de beaucoup d'autres.

Camponotus apostolus n. sp. — ♀ major. — Long. 10,5 à 12,5 mill. — Parent de *Tonduzi*, mais la tête, l'épistome et les mandibules sont moins larges et moins obtus devant. Mandibules armées probablement de six dents, luisantes, ponctuées et striolées vers la base. Elles sont courtes, à bord externe fort convexe. Tête en trapèze allongé, fortement rétrécie devant, élargie et fortement concave derrière, beaucoup plus longue que large (longue de 3,2 mill. sans les mandibules, et large de 2,7 mill.). Longueur du scape 3 mill.,

du tibia postérieur 3 mill. La portion moyenne de l'épistome est aussi large derrière que devant, où elle forme un lobe court, rectangulaire, légèrement évasé au bord antérieur; elle est élargie en angle obtus vers la fossette clypéale et fortement carénée au milieu. Ailes latérales de l'épistome courtes, contiguës à un avancement arrondi et relevé du bord antérieur de la tête, moins élevé, mais un peu plus avancé que chez le *Tonduzi*. Arêtes frontales longues, sinuées, fort rapprochées derrière, mais encore plus devant. Scapes assez sinués, légèrement élargis vers l'extrémité. Yeux grands. Thorax étroit, faiblement élargi devant, faiblement convexe. Métanotum bien plus allongé que chez le *Tonduzi*, à face déclive plus de la moitié plus courte que la face basale, à laquelle elle passe par une courbe. Écaille épaisse, plutôt haute, presque aussi épaisse en haut qu'en bas, ovale, à bord supérieur tout à fait obtus. Abdomen allongé. Tibias prismatiques et cannelés.

Finement réticulé et peu luisant. Abdomen faiblement réticulé-ridé et plus luisant.

Pilosité dressée roussâtre éparsée sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence jaunâtre courte, fort espacée, un peu plus longue et plus soulevée sur les pattes. Pas de spinules à la face interne des tibias.

D'un jaune roussâtre sale; tibias et tarsi plus foncés. Des bandes brunâtres étroites sur les segments abdominaux.

♂ minor. — Long. 7,7 à 9 mill. — Tête deux fois plus longue que large, à côtés parallèles et bord postérieur distinct, quoique un peu rétréci. Épistome trapézoïdiforme, caréné, du reste comme chez la ♀ major. Yeux très gros et assez convexes. Scapes et pattes fort longs. Du reste comme la ♀ major. Les tibias sont aussi prismatiques et cannelés. Écaille encore plus épaisse.

♀. — Long. 12,5 à 13 mill. — Semblable à la ♀ major. Mésonotum et scutellum fort luisants, faiblement réticulés. Écaille plus large et moins épaisse. Face déclive du métanotum de la même longueur que la face basale. Corps étroit et allongé. Le pronotum dépasse fortement le mésonotum.

Cette fourmi ayant été plongée dans un liquide à réduction métallique, a été enduite d'un reflet métallique noirâtre qui m'a longtemps empêché de la décrire. Une ♀ major ayant cependant repris peu à peu en partie sa couleur naturelle, j'ai pu la déterminer en partie. Celle de la ♀ et des ♂ minor paraît être la même et assez uniforme. Tout au plus la ♀ minor paraît-elle être un peu plus foncée. Les ailes de la ♀ sont encore enduites de noirâtre.

Costa-Rica méridional, découverte par M. le prof. Pittier de Fabrega.

CAMPONOTUS ZONATUS Emery. — ♂. — Olinda, Brésil (M. Jérôme Schmitt).

CAMPONOTUS PLANATUS Roger. — ♂. — Bahia-Honda, Cuba (par M. Jér. Schmitt). — Cette ♂ diffère des exemplaires du Mexique, de Colombie, de Guatémala, etc., par la pubescence beaucoup plus faible de l'abdomen. La variété *columbica* Forel est encore bien plus différente. Je propose d'appeler *continentis* n. var. la variété ordinaire du Mexique et du Guatémala, Roger ayant basé son espèce sur la forme cubaine.

CAMPONOTUS FRAGILIS Pergande, var. ♀ *Hayti* (M. Jérôme Schmitt). — Un peu plus grande que le type et plutôt plus poilue.

Camponotus Emeryodicatus nov. nom. (= *Camponotus Emeryi* Forel, Mitt. Nat. hist. Mus. Hamburg, 1901, Formic., p. 72). — Les noms tombés en synonymes ne pouvant être employés à nouveau d'après les règles de la nomenclature zoologique, je suis obligé de changer le nom de cette espèce, car il existe un *Camp. Emeryi* Forel, synonyme de *Polyrh. femorata*.

B) Formes du Japon.

M. le Dr Matsumura m'a remis, au Congrès de zoologie de Berlin, quelques fourmis intéressantes de Sapporo (Jesso).

Prenolepis flavipes Smith, Sapporo.

Pristomyrmex japonicus Forel, Sapporo.

Myrmica levinodis Nyl. ♀, absolument typique, Sapporo.

Myrmica lobicornis Nyl. ♂, v. *jessensis* n. var. — ♂. — Elle a le lobe des antennes un peu plus court que chez le type, les épines plus courtes et le premier nœud du pédicule plus arrondi, à peu près comme chez la var. *Schenkii* Emery, que je ne puis me décider, malgré les caractères du ♂, à rapporter à la *scabrinodis*. Elle a la couleur foncée de la *lobicornis* des Alpes et du Nord. Son lobe antennaire est beaucoup plus développé que chez la v. *fracticornis* Em., des Etats-Unis.

Sapporo (île de Jesso).

LEPTOTHORAX CONGRUUS Smith, v. *spinosior* n. var. — ♂. — Tête ridée en long; thorax et pédicule rugueux. Correspond assez bien à la description de Smith, mais les épines métanotales sont longues et courbées en dedans, aussi longues que la face basale et plus longues que leur intervalle, roussâtres à leur extrémité. Comme Smith écrit « with two short spines », il s'agit au moins d'une variété. Cette forme ressemble aux races du *tuberum*. Le 1^{er} nœud est anguleux devant, arrondi derrière.

Sapporo.

CHEMASTOGASTER LABORIOSA Smith, v. *Matsumurai* n. var. — ♂. — Long. 3 à 3,5 mill. — Correspond à la description de Smith, mais le thorax est en partie ridé, réticulé et subopaque, surtout le pronotum, et le métanotum n'a que deux dents triangulaires, un peu plus longues que larges et assez obtuses à l'extrémité, dirigées en arrière et en dehors, à peine plus fortes que celles du *Sewellii* var. *dentata*. Le pronotum a une bordure proéminente, un peu tubéforme; le mésonotum a deux faibles carènes. Le 1^{er} nœud du pédicule a une forme intermédiaire entre celle du *scutellaris* et du *Rogenhoferi*, à peu près comme celle du *subnuda*, mais il est bien plus large que chez ce dernier, bien plus large que long. Second nœud presque entier, avec un sillon longitudinal très effacé; il est beaucoup plus étroit que le premier.

Sapporo, île de Jesso. Comme le type du *laboriosa* est en outre de Hiogo, au sud du Japon, il semble certain qu'il s'agit au moins d'une variété. La description de Smith est si incomplète qu'il est difficile de s'assurer de la chose avant d'avoir du matériel de Hiogo.

C) Formes d'autres pays.

Genre ECTATOMMA Sm.

MICTOPONERA nov. subgen.

Très voisin d'*Acanthoponera* Mayr, mais l'écaille est de forme ordinaire, sans prolongement médian en arrière. Les yeux, très petits, sont situés plutôt en avant du milieu des côtés de la tête. Le premier segment de l'abdomen est abaissé d'arrière en avant, comme dans le sous-genre *Stictoponera*. Pas de scrobe pour les scapes.

Si d'un côté ces caractères n'ont pas une grande importance, de l'autre il me semble impossible de maintenir la forme suivante dans le sous-genre *Acanthoponera* dont elle s'écarte encore bien plus que les *A. Brownii* et *imbellis*.

Ectatomma (Mictoponera) Diehlii n. sp. — ♂. — Long. 2,7 à 2,8 mill. — Mandibules triangulaires, luisantes, fortement ponctuées, à bord terminal tranchant, sans dents. Portion médiane de l'épistome convexe d'un côté à l'autre, un peu avancée, entière à son bord antérieur, faiblement cannelée au milieu en long. Arêtes frontales courtes, parallèles. Tête allongée, de 1/3 à 1/4 plus longue que large, tronquée derrière, faiblement rétrécie d'arrière en avant (subrectangulaire), à bord postérieur concave, très tranché. Yeux très petits, composés de quatre à cinq facettes, situés légèrement en avant du milieu des côtés de la tête. Scapes assez longs,

n'atteignant pas tout à fait le bord occipital. Antennes de douze articles, dont les trois derniers forment une massue. Les deux premiers articles du funicule plus longs que larges, les articles 3 à 8 un peu plus larges que longs. Suture pro-mésosotale faiblement imprimée; suture méso-métanotale à peu près obsolète. Thorax médiocrement convexe, sans trace d'échancrure. Face déclive du métanotum bordée de côté et en dessus d'une petite arête qui offre à la place des dents ou épines deux festons subdentiformes. Écaille deux fois plus haute et deux fois et demie plus large qu'épaisse, plus large derrière où elle a un bord net et concave que devant, où elle est arrondie et convexe, à bord supérieur (ou face supérieure) épais, arrondi. Le pédicule a devant, en bas, deux petits angles dentiformes, et dessous un lobe rectangulaire dirigé en avant. Premier segment de l'abdomen atténué devant en tout sens, aussi long que le second, et un peu plus large derrière que lui. Étranglement médiocre, mais très net. Second segment fort convexe d'avant en arrière, sans être précisément recourbé en dessous.

Tête, thorax et écaille grossièrement, densément et régulièrement réticulés-punctués et subopaques. Surface tronquée de l'occiput, face déclive du métanotum, pattes et scapes lisses et luisants. Abdomen luisant; son premier segment couvert de grosses fossettes espacées, le deuxième avec des points piligères épars.

Pilosité fine, jaunâtre, médiocrement répandue partout. Pubescence presque nulle, un peu plus abondante sur les pattes et les scapes. Les tibias médians ont deux petits éperons, dont l'un ne diffère guère d'une spinule.

D'un jaune à peine roussâtre. Abdomen d'un jaune très clair. Mandibules d'un jaune brunâtre.

Bornéo, Sarawack (récolté par M. Haviland).

Leptanilla Havilandi n. sp. — ♀. — Long. 1,5 mill. — Aspect général de la *Revelieri* Emery, dont elle diffère comme suit (à part cela elle a la même structure) :

Mandibules étroites, armées de trois dents écartées. Épistome fortement convexe de droite à gauche, avancé en avant et en haut en forme de bec très obtus. Les antennes sont beaucoup plus longues; les scapes atteignent les $\frac{2}{3}$ de la distance de leur origine au bord occipital, et sont bien moins épais. Les articles moyens du funicule, très grenus, très séparés les uns des autres, sont à peine plus épais que longs (beaucoup plus épais chez la *Revelieri*). La tête est moins allongée et a les côtés bien plus convexes. Relativement au thorax et à l'abdomen, les nœuds du pédicule sont beaucoup plus étroits, plus petits, du reste de même forme. Tout l'insecte est bien moins luisant, assez densément couvert d'une

pubescence microscopique, d'une finesse extrême, même au microscope. La *L. Vaucheri* Emery a l'épistome échancré et quatre dents aux mandibules.

Singapore (récoltée par M. Haviland).

Vollenhovia rufiventris n. sp. — ♂. — Long. 3,2 à 7,3 mill. — Mandibules lisses, luisantes, à points épars, irrégulièrement dentées, ayant au milieu de leur bord terminal un espace un peu concave et à peu près édenté. Épistome à bord antérieur droit et à portion médiane concave avec les bords relevés. Tête faiblement trapézoïdiforme, élargie et légèrement concave derrière, à côtés convexes derrière. Yeux plats, assez petits, situés un peu en avant du milieu des côtés de la tête. Les scapes atteignent le quart postérieur de la tête chez la ♂ major, le sixième chez la ♂ minima. Les articles 2 à 4 du funicule chez la ♂ major et 2 à 8 chez la ♂ minima plus larges que longs.

La suture pré-mésototale entièrement oblitérée. Pro-mésototum convexe, large, fortement épaulé devant, légèrement plus long que large. Une assez forte échancrure méso-métanotale. Métanotum convexe, à face basale plus longue que large, passant par une courbe absolument inerte à la face déclive qui est plus courte. Premier nœud très brièvement pétiolé, haut, comprimé latéralement, subverticalement tronqué devant, arrondi au sommet et derrière, plus long que large. Second nœud subsphérique chez la ♂ major, moins arrondi chez la ♂ minor. Abdomen ovale, très pointu à l'extrémité. Cuisses fortement renflées.

Très lisse et très luisante, avec quelques stries sur le front et sur les joues, et des points enfoncés, espacés, fort distincts sur la tête, plus faibles sur le thorax, à peine visibles ailleurs.

Pilosité dressée d'un jaune roussâtre, très éparse, oblique et passant à la pubescence sur les tibias et les scapes. Pubescence extrêmement courte, fine et diluée, dans les points.

Entièrement d'un noir poli, d'ébène, avec les mandibules en partie rougeâtres, les tarsi et les articulations (chez la ♂ minima aussi le pédicule et les pattes) d'un brun roussâtre ou d'un roux brunâtre, et l'abdomen d'un beau roux.

Bornéo, Sarawack (Haviland).

Cremastogaster Yappi nov. sp. — ♂. — Long. 2,7 à 3 mill. — Mandibules munies de quatre à cinq dents, lisses, luisantes avec quelques points épars et quelques stries vers l'extrémité. Tête aussi large que longue, à côtés médiocrement convexes. Le scape n'atteint pas le bord occipital. Antennes de 11 articles, massue de 3, aussi longue que le reste du funicule, dont les 5 premiers articles sont

aussi larges que longs. Article terminal plutôt plus long que les deux précédents réunis.

Le pronotum et le mésonotum forment ensemble une bosse allongée, un peu déprimée en dessus et plus accentuée à sa courbure postérieure (mésonotum). La suture pro-mésonotale est faiblement imprimée. Derrière son milieu on voit souvent une très petite proéminence, à peine sensible. Le mésonotum n'a du reste aucune carène marquée; il est à peine subbordé. Suture méso-métanotale formant un étranglement assez fort du dos du thorax. Face basale du métanotum subbordée, fortement élargie d'avant en arrière où elle se termine par deux angles très distincts sans dents distinctes. Immédiatement sous chacun de ces angles se trouve le gros stigmate métanotal arrondi, d'un jaune brunâtre, très apparent. Face déclive très oblique, plutôt convexe que concave.

Premier article du pédicule plutôt plus large que long, élargi vers son milieu, parfois plutôt devant, de forme assez variable, rappelant celle du *subunda*, mais plutôt plus arrondi de côté. Second article un peu plus large que long, avec un sillon médian. Quelques faibles stries sur le devant des joues. Du reste entièrement lisse et luisant, avec des points piligères.

Pilosité dressée, fine, pointue, jaunâtre, assez abondante partout, plutôt courte, à peine oblique sur les tibias et les scapes. Pubescence couchée presque nulle.

D'un brun de poix. Thorax, pédicule, devant de la tête et articulations d'un brun plus clair, parfois un peu jaunâtre. Funicules d'un jaune roussâtres ainsi que l'extrémité des tarses. Mandibules roussâtres. Premier article des funicules brun.

Dans une fougère (*Lecanopteris carnosa*), récolté par M. R. H. Yapp dans le Gunong Inas, presque île de Malacca.

Genre CREMASTOGASTER Lund.

Subgen. OXYGYNE n. subgen.

Je crois qu'il est maintenant temps de séparer comme sous-genre le groupe des *Cremastogaster Enmae*, *aberrans*, *Ranavalonae*, etc.; qui s'enrichit d'un nombre croissant d'espèces de l'ancien monde et qui se distingue par les mandibules plus ou moins complètement édentées et dépourvues de bord terminal chez la ♀, par ses arêtes frontales rudimentaires, et par les formes aberrantes et caractéristiques des ♀, tandis que, chez les *Cremastogaster* proprement dits, la ♀ est extrêmement peu variable et peu caractéristique pour les espèces. Le *C. depressa* Latr. doit être rapporté comme forme aberrante au nouveau sous-genre *Oxygyne*.

Cremastogaster (Oxygyne) Daisyi nov. sp. — ♀. — Long. 3,4 à 3,6 mill. — Mandibules très étroites, quadridentées, sub-opaques, finement striolées et ponctuées. Épistome très convexe. Arêtes frontales absolument nulles. Les scapes dépassent l'occiput. Antennes de onze articles. Articles du funicule grêles, cylindriques, plus longs que larges; massue de trois articles. Le pronotum présente deux tubercules très arrondis et peu proéminents; il est à peine concave au sommet entre deux, mais il descend subverticalement devant les tubercules. Derrière eux, la suture pro-mésonotale forme une échancrure ou impression transversale évasée, mais très accentuée sur le profil du thorax. Mésonotum en disque faiblement imprimé au milieu. Échancrure méso-métanotale très profonde. Métanotum armé de deux épines longues, pointues et divergentes, aussi longues que la face basale. Celle-ci beaucoup plus large que longue. Tout le thorax court. Premier article du pédicule élargi devant, avec les angles antérieurs arrondis, tantôt beaucoup plus large que long, tantôt aussi long que large. Second article en rectangle transversal, fort échancré à son bord supérieur postérieur au sommet. Pattes longues et grêles comme les antennes.

Entièrement lisse et luisant; le 1^{er} segment de l'abdomen abondamment et fortement ponctué.

Pilosité dressée nulle. Pubescence fine et courte, espacée, mais très visible sur la tête, l'abdomen, les pattes et les scapes.

D'un brun sale. Thorax, pédicule, pattes, funicules, mandibules et devant de l'abdomen d'un jaune brunâtre plus ou moins foncé ou clair, parfois d'un brun jaunâtre; la tête est parfois à peine plus foncée.

♀. — Long. 5,2 à 5,5 mill. — Mandibules comme chez l'ouvrière, mais sans dents. Elles ont une pointe courbée et très aiguë, puis un bord terminal concave, très oblique et tranchant, séparé du bord interne par un angle un peu dentiforme et fort obtus. Tête un peu moins large que chez l'ouvrière, du reste identique. Thorax court et élevé; mésonotum et scutellum sur le même plan, tombant en pans subverticaux devant et derrière. Face basale du métanotum extrêmement courte, large, armée de deux épines horizontales, robustes, pointues, un peu courbées en dedans, plus longues que la face basale, mais un peu plus courtes que leur intervalle. Premier nœud en trapèze renversé, un peu plus large que long. Second nœud en rectangle obliquement incliné, trois fois plus large que long, à bord supérieur faiblement concave. Le thorax est bien plus étroit que la tête.

Sculpture de l'ouvrière. La pubescence est bien plus forte, plus abondante et moins fine sur les extrémités, la tête et les côtés du thorax. Pédicule et épines du métanotum pourvus d'une pilosité

dressée jaunâtre assez abondante. Ailes faiblement jaunâtres, avec la tache et les nervures pâles, ces dernières en grande partie absentes (rudimentaires). Entièrement d'un noir brunâtre, avec les pattes, les antennes et les mandibules brunes.

Bornéo, Sarawack (Haviland).

Monomorium antipodum nov. sp. — ♂. — Long. 1,7 à 1,8 mill. — Antennes de onze articles. Suture pro-mésnotale obso- lète. Une forte échancrure méso-métanotale, ce qui le distingue de l'*orientale*. Épistome fortement imprimé au milieu, devant, et échancré au milieu de son bord antérieur, mais sans dents. Mandi- bules armées de quatre dents. Entièrement lisse, luisant, poli comme un miroir, sans fossettes, ni points enfoncés sur la tête, ce qui le dis- tingue des espèces *exiguum* et *fossulatum*. D'un brun de poix, avec les antennes, les mandibules et les pattes d'un jaune sale ou un peu brunâtre, avec le milieu des cuisses et des tibias brunâtres (ce qui le distingue de l'*atomum* et de l'*Oscaris*). Tête rectangulaire, bien plus longue que large. Les scapes n'atteignent pas tout à fait le bord occipital. Nœuds analogues à ceux du *minutum*. Face déclive du métanotum très indistinctement séparée de la face basale. Pilosité et pubescence très éparses.

Auckland, Nouvelle-Zélande, envoyé par M. Suter-Naef.

POLYRHACHIS DECIDENTATA André, v. **fernandensis** Forel n. st. — ♂. — Long. 5 mill. — A en juger d'après la description d'André, elle diffère de la forme typique par son métanotum dont la face basale est un peu plus allongée, par son pronotum qui a devant deux épines beaucoup plus longues que la largeur de leur base, et par son abdomen subopaque, simplement réticulé, nulle- ment ridé.

Fernando-Po (L. Conradt).

PHEIDOLE AMPLA Forel (= *Pheidole variabilis* r. *ampla* For. Ann. Soc. ent. belg., 1893, p. 462). — Cette forme, basée sur le ♂-seul, doit être considérée comme espèce distincte de la *variabilis*. Son métanotum est beaucoup plus allongé, à face basale beaucoup plus longue que large (plus large que longue chez la *variabilis*). La forme du pronotum et du mésnotum est très différente, la taille bien plus grande et la tête plus allongée. Les conules du deuxième nœud du pédicule sont, par contre, variables, de même que le sillon occipital. Je l'ai reçue du district de Yarra, prov. Victoria, Australie.

♀. — Long. 5 mill. — Un peu plus petit que le type. Rides du devant de la tête allant moins en arrière. Second nœud du pédicule avec des conules. Sillon occipital moins profond. Du reste identique,

♂. — Long. 2,4 mill. — D'un brun foncé, avec les mandibules et

les articulations des membres roussâtres. Luisante; côtés du thorax, métanotum et en partie le pédicule finement réticulés et subopaques. Tête carrée. Mésonotum sans trace de sillon transversal. Fort différente de la *variabilis*, qui est d'un jaune rougeâtre et a la tête et le thorax fortement sculptés.

♀. — Long., 8,5 mill. — Tête luisante, faiblement ridée, striée en long jusqu'à l'occiput. Tout le reste du corps lisse, sauf le métanotum, qui a de fines et faibles stries longitudinales sur la face basale et sur les côtés. Il a deux dents larges, triangulaires et pointues. Les ailes manquent. D'un brun un peu jaunâtre. Tête roussâtre ou rougeâtre. Pattes et antennes d'un jaune brunâtre.

Notons que ces ♂ et ♀ sont celles du district de Yarra et non celles du type des îles Wallaby (Australie occidentale).

CARDIOCONDYLA NUDA Mayr, r. MAURITANICA Forel. — ♀. — Long. 2,8 à 3 mill. — Entièrement d'un brun foncé et mat, avec l'abdomen luisant et plus noirâtre. Thorax à peine aussi large que la tête. Ailes hyalines, courtes, un peu pubescentes, à nervures atrophiées. Dents métanotales et tout le reste comme chez l'ouvrière.

Biskra, récoltée par M. le professeur K. Kraepelin. Jusqu'ici, l'ouvrière seule était connue.

Cataulacus Brookei n. sp. — ♀. — Long. 4 à 4,2 mill. — Mandibules fortement ridées, opaques. Tête et thorax très convexes. Tête et abdomen larges de 1,5 mill. Pronotum de 1,3 mill. Abdomen circulaire, aussi large que long, échancré devant. Tête plus large derrière que longue, un peu rétrécie devant. Une petite dent aux angles latéraux de l'épistome. Arêtes frontales assez grandes, sans dent, à peine crénelées, se continuant au bord extérieur des yeux (qui sont grands, un peu allongés et convexes) en forme d'arête latérale de la tête jusqu'aux angles occipitaux où elles se terminent par une courte épine, plus longue que large cependant. Malgré ce rapport avec le sous-genre *Otomyrme*, les angles occipitaux ne sont pas dilatés; la tête y est même un peu plus étroite que vers les yeux et a un bord postérieur droit ou un peu convexe, sans troncature occipitale. Thorax plus large que long, sans suture distincte, rétréci derrière, crénelé ou spinulé à son bord latéral obtus, bordé entre les deux épines métanotales qui sont de moitié plus courtes que leur intervalle. Une très petite dent à l'angle antérieur du pronotum. Premier nœud plus ou moins carré-arrondi, un peu plus étroit derrière avec un long appendice inférieur à pointe infléchie en arrière; second nœud transversal, cordiforme, concave et élargi devant. Cuisses renflées. Tibias avec une surface aplatie à leur côté postérieur.

Tête, thorax, pédicule, pattes et côtés de l'abdomen très grossièrement et irrégulièrement réticulés et finement réticulés au fond des mailles. Les arêtes qui séparent les mailles se rencontrent souvent en étoiles et s'élèvent en fortes aspérités dentiformes, desquelles partent de courtes soies obtuses et très épaisses qui hérissent tout le corps. Sur le front et la base de l'abdomen, les réticulations se transforment en partie en rides longitudinales plus fines. Sur le milieu de l'abdomen et les scapes, les grossières réticulations sont presque effacées et faibles. Face déclive du métanotum en partie lisse et luisante, finement réticulée en haut.

Noir. Tibias et tarses (surtout les antérieurs), puis les scapes et l'extrémité du dernier article des funicules en grande partie ferrugineux.

♀. — Long. 6,4 mill. — Sur le mésonotum, le scutellum et la face basale du métanotum, les réticulations grossières se transforment en grosses rides longitudinales. Le long appendice inférieur du premier nœud se compose d'un lobe basal un peu incliné en avant et d'une épine apicale partant du lobe et dirigée en arrière. Abdomen une fois et deux tiers plus long que large, à côtés parallèles, plus ridé sur les côtés, plus réticulé devant. Scapes, tibias et tarses d'un brun foncé. Du reste comme l'ouvrière.

♂. — Long. 4,3 mill. — Tête triangulaire, avec seulement deux dents ou oreilles plus larges et plus courtes que chez l'ouvrière, et disposées de même; mais le gros œil interrompt les arêtes frontales. Le mésonotum a deux forts sillons convergents et le métanotum deux fortes dents. Le premier nœud n'a qu'un lobe inférieur dirigé en avant, sans dent, ni épine infléchie.

Sculpture de la ♀, mais plus faible, avec les côtés du thorax ridés et l'abdomen seulement finement réticulé. Pilosité et couleur de l'ouvrière, mais les funicules moitié roux, moitié bruns; tibias postérieurs bruns.

Ailes d'un jaune roussâtre à nervures et tache très pâles.

Bornéo, Sarawack, reçu de M. Haviland. Je le dédie à sir Charles Brooke, K. C. M. G., Rajah de Sarawack.

Diffère de *insularis* Smith (♂), qui a deux épines à chaque angle occipital et d'autres caractères, de *setosus* et *hispidus* par ses épines occipitales, de *flagitiosus* par sa tête réticulée et non striée, etc.; de *Simoni* par sa taille courte, large et robuste, de *granulatus* par son thorax convexe et ses épines occipitales.

Euponera (Pseudoponera) Sharpi n. sp. — ♀. — Long. 5,3 mill. — Mandibules lisses, luisantes, armées de 9 à 10 dents, à points épars. Tête à peine plus longue que large, à côtés assez convexes, et pourtant subbordés, comprimés latéralement quoique plus obtusément que chez les *Ectomomyrmex*. Il en est de même de

l'occiput rectiligne et subtronqué. Épistome non avancé, à bord subrectiligne. Les yeux très plats, peu distincts, situés très en avant, ont de 8 à 10 facettes. Sillon frontal très distinct. Les scapes n'atteignent pas tout à fait le bord occipital. Articles du funicule plus épais que longs, sauf le premier et le dernier. Pronotum bordé latéralement (bord un peu surplombant) et très obtusément épaulé. Suture promésonotale très distincte; suture méso-métanotale indistincte. Métanotum fortement comprimé latéralement, à face basale trois fois plus longue que large, élargie au bord postérieur. Face déclive ovale, à bord latéral aigu, relevé; elle n'est pas concave, subplane, un peu convexe de haut en bas, passant en haut par une courbe brusque à la face basale. Écaille exactement comme chez les *E. luteipes* et *semaarensis*. Abdomen faiblement échancré après le 1^{er} segment. Les tarses et tibias moyens sont courts. Les tarses moyens et postérieurs, surtout les premiers, ont des poils et de petits piquants fort obliques à leurs deux faces, les tibias seulement des poils très obliques.

Fortement et régulièrement ponctuée; chaque point très distinct; intervalles luisants. Face déclive du métanotum et postérieure de l'écaille à peu près lisses.

Pilosité dressée jaunâtre, éparse, assez courte, presque nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence jaunâtre assez abondante partout, mais ne cachant pas la sculpture.

Noire. Pattes, antennes, mandibules et extrémité de l'abdomen roussâtres.

♂. — Long. 4 à 4,5 mill. — D'un brun noirâtre. Scapes, mandibules et pattes jaunes. Ailes brunes, courtes, à nervures distinctes. Tête ronde. Mandibules sans dents. Sillons convergents faibles. Scapes à peine plus longs que larges.

♀. — Long. 5,8 mill. — Très semblable à l'ouvrière. Thorax étroit. Pronotum épaulé, formant presque le quart antérieur du dos du thorax, au même niveau que le mésonotum qui est petit et plat. Scutellum à peine convexe, à peine plus élevé que la face basale du métanotum.

Singapore (Haviland).

D) Notice biologique : Nids des rameaux secs. Fourmières polydomes.

Dans mes Fourmis de la Suisse, pp. 386 et suiv., j'ai rendu attentif au fait que les *Dolichoderus (Hypoclinea) 4 punctatus*, *Colobopsis truncata* et *Leptothorax affinis* courent souvent sur les mêmes arbres. J'ai observé le mimétisme frappant des deux premières espèces et décrit un nid sculpté de *Colobopsis*. Mais mon attention

ne s'était pas portée sur la cause principale de ces faits; j'étais occupé alors par d'autres idées et d'autres observations, de sorte que le fait fondamental, qui était à côté de moi, m'a échappé ou que je l'ai seulement entrevu. Il m'a fallu un voyage dans la forêt tropicale d'Amérique pour m'ouvrir les yeux (*Forel. Quelques particularités de l'habitat des Fourmis de l'Amérique tropicale; Ann. Soc. ent. belg., 1896, pp. 167 et suiv.*). Là je découvris une foule d'espèces de fourmis nichant dans les cavités des tiges sèches des broussailles; dès que la réflexion m'en eût fait trouver un dans une tige de graminée. Mais jusqu'à cette année je n'avais pas pensé à associer dans mon esprit ma trouvaille tropicale avec le fait ci-dessus mentionné et concernant les nids si rarement trouvés chez nous des trois espèces suisses qui le concernent.

Mon frère, M. Louis Forel, à Vaux, m'ayant offert de me sacrifier un noyer au tronc creux qui renfermait un beau nid de *Lasius fuliginosus*, je me rendis sur place le 23 juin 1901 et le noyer fut soigneusement abattu en ma présence. Le nid principal des *Lasius* se trouvait à 2^m20 au-dessus du niveau du sol, dans la cavité de l'arbre, à la bifurcation de deux maîtresses branches. Un peu plus bas, à 2^m06, se trouvait une large ouverture de 6 à 7 centimètres de diamètre, par laquelle sortaient les *Lasius* qui avaient en outre une succursale de leur nid à environ 70 centimètres du sol, dans la cavité de l'arbre, une autre dans une seconde maîtresse branche et un deuxième trou de sortie au pied même de l'arbre, entre les racines. L'arbre était cave du haut en bas; la cavité centrale

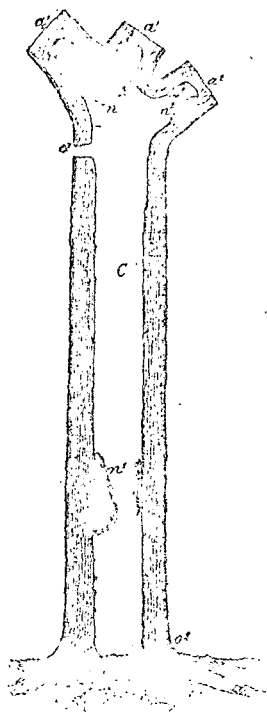


Fig. 2.

Coupe verticale à travers un noyer creux renfermant un nid multiple de *Lasius fuliginosus* Latr. :

a, a¹ et a² : Maîtresses branches encore pleines, sciées droit en dessus de la partie cave.

B, B¹ et B² : Bois de l'arbre et des branches.

C : Cavité de l'arbre.

n, n¹ et n² : Les trois portions du nid des *Lasius*.

O¹ : Ouverture supérieure servant de sortie.

O² : Ouverture inférieure, dans les racines.

avait 16 à 18 centimètres de diamètre; le tronc de l'arbre en avait lui-même 33 (voir fig. 2). Pendant qu'on sciait le tronc de l'arbre abattu, l'idée me vint, au souvenir de mes anciennes observations suisses jointes à celles de Colombie, de casser les nombreuses ramilles sèches qu'ont toujours nos noyers des vergers vaudois.

Et bien! en moins d'une heure, je découvris ainsi dans les ramilles sèches de ce seul petit noyer :

9 nids de *Dolichoderus quadripunctatus*.

7 nids de *Leptothorax affinis*.

2 nids de *Colobopsis truncata*.

Tous ces nids renfermaient des larves ou nymphes. Ils étaient comme ceux de Colombie. La plupart du temps, la cavité était utilisée telle quelle, parfois agrémentée de quelques cases ou galeries sculptées. L'extrémité ou une ramille latérale cassée fournissait le trou de sortie et d'entrée.

Pour constater s'il s'agissait de fourmilières différentes ou de divers nids d'une même fourmilière, je séparai les espèces et plaçai les divers nids de *Dolichoderus* et de *Leptothorax* (il y avait trop peu de *Colobopsis*) dans un même bocal. Le résultat fut opposé pour ces deux espèces.

Les *Dolichoderus* des 7 nids différents s'unirent aussitôt indifféremment en travail commun, sans la moindre rixe. Je crois pouvoir en induire que les divers nids d'un même arbre forment une seule colonie ou fourmilière *polydome* (je crois ce terme mieux approprié au fait que celui de colonie que j'ai employé autrefois et qui prête à confusion avec le terme allemand), chez cette espèce plus grande et plus agile.

Les *Leptothorax* par contre se confinèrent, chaque fourmilière dans sa ramille, et commencèrent des tiraillements et combats à froid comme ceux que j'ai décrits, pages 264 et 265 de mes Fourmis de la Suisse entre *Lept. acervorum* de fourmilières différentes.

J'ai donc constaté :

1° Que les trois espèces ci-dessus nichent d'ordinaire dans les ramilles sèches et creuses de nos arbres, principalement des noyers sur lesquels on les voit surtout courir;

2° Qu'elles constituent une vraie faune myrmécologique arboricole de nos pays (sans doute avec d'autres analogues, surtout des *Leptothorax*, *Camponotus marginatus*, etc.), plus spécialement une faune des noyers, et que, loin d'être rares, leurs nids sont très abondants;

3° Que les *Leptothorax affinis* y vivent en fourmilières distinctes pour chaque nid, tandis que les *Dolichoderus* forment pour un seul et même arbre (dans ce cas du moins) une seule fourmilière *polydome*.

Ce dernier fait me rappelle un arbre gigantesque de la savane de Trinidad, habité par une seule et même fourmilière (*polydome*?) de *Dolichoderus bidens*, et où j'ai observé le carton de cette espèce.

P. S. — Je prie de corriger une faute d'impression dans un de mes travaux précédents : *Annal. Soc. ent. belg.*, t. XLIV, 1900, p. 76. Au lieu de *Enictus Binghami*, lisez *Enictus Binghamii* (dédié à M. Bingham qui l'a trouvé).